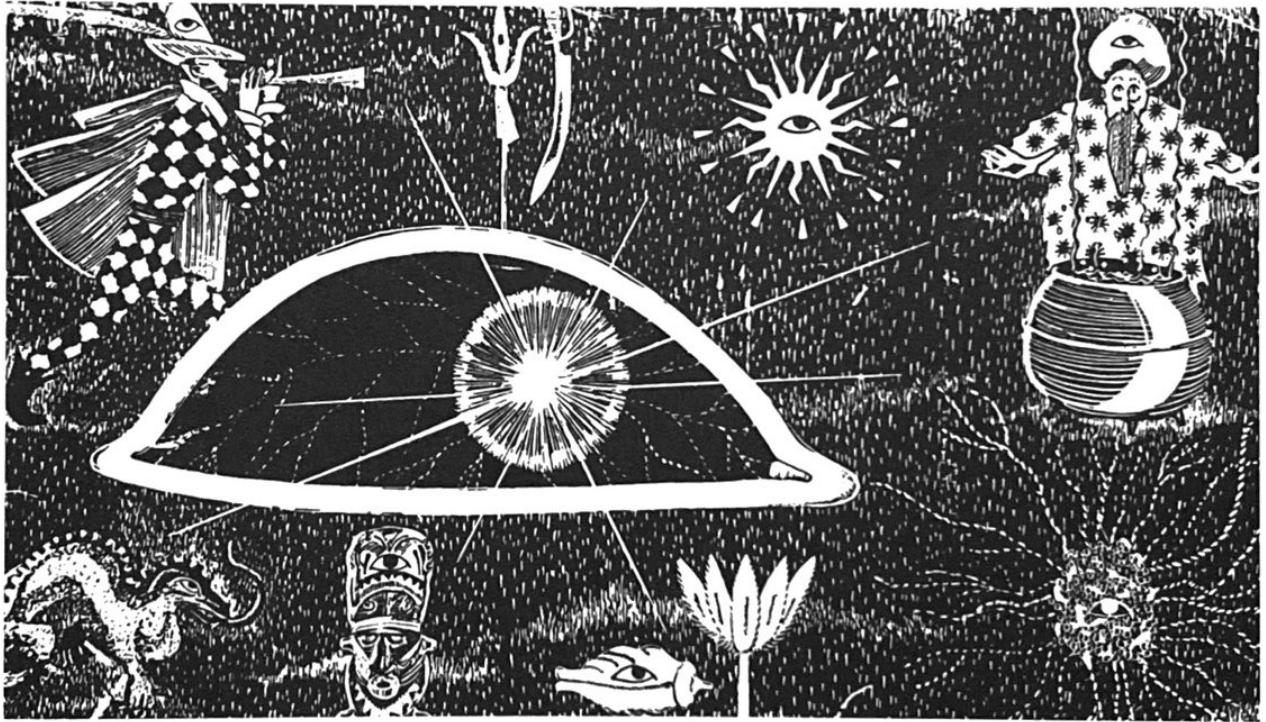


Ô GALATES SANS INTELLIGENCE, QUI VOUS A ENSORCELÉS ?



ÉTUDE DE L'ÉPITRE DE PAUL AUX GALATES

Ô GALATES, SANS INTELLIGENCE, QUI VOUS A ENSORCELÉS ?



Thomas E. Mails

Éditions "Le Luthérien"
6a, place d'Austerlitz
F - 67000 STRASBOURG

© 1993 Éditions "Le Luthérien"
ISBN 2 - 900823 - 09 - 9

© 1993 Éditions "Le Luthérien"
ISBN 2-900823-09-9

**Ô GALATES,
SANS INTELLIGENCE,
QUI VOUS À ENSORCELÉS ?**

Étude destinée aux jeunes et aux adultes

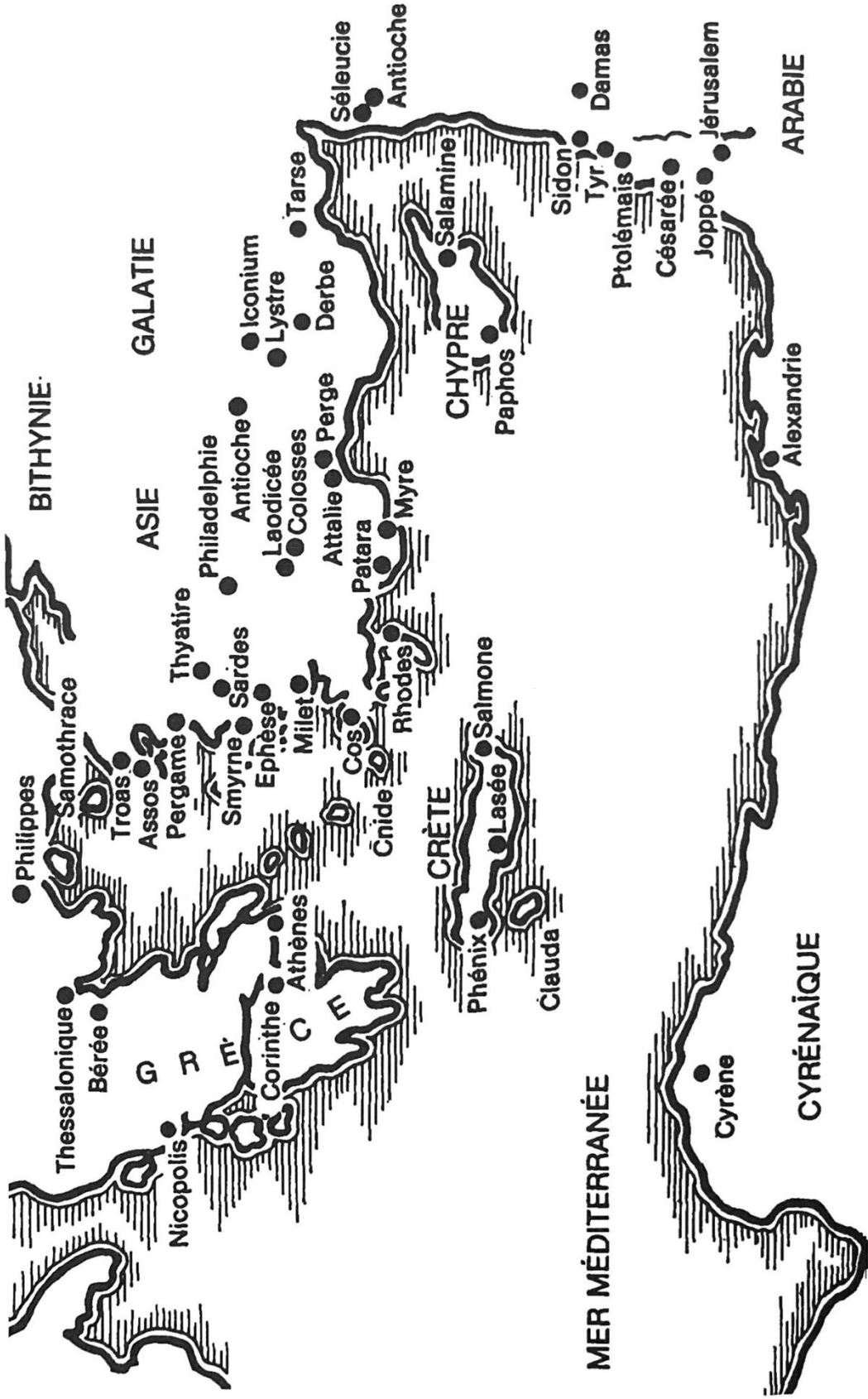
Thomas E. Mails

Adaptation française : Prof. W. Kreiss

Avec la collaboration de John E. Benson et Paul E. Johnson.

Nous remercions le corps professoral du Séminaire Théologique Luthérien pour son aide très précieuse, ainsi que Hazel Willand de l'Institut Biblique Luthérien pour sa participation à la mise en page du livre.

Cet ouvrage est dédié au Révérend Carroll Hinderlie qui l'a inspiré par le souci qu'il ne cesse de manifester pour les besoins spirituels des jeunes.



PRÉFACE

Le présent livre est une analyse de l'épître de Paul aux Galates destinée au travail en groupe et à l'étude personnelle.

Il est né d'un sentiment de frustration. Trop souvent celui qui participe à une classe biblique est obligé de feuilleter continuellement sa Bible, des pages de cours, des plans, des ouvrages historiques et autres. Et pendant tout ce temps, on attend de lui qu'il prenne des notes et qu'il soit attentif à ce que dit le professeur. Alors des livres tombent à terre, on froisse du papier, l'anarchie règne dans les notes et professeur et élèves rentrent chez eux découragés et déçus. Il n'y a à cela rien d'étonnant. Ou alors les élèves viennent aux cours les mains vides ou n'ayant avec eux que leur Bible, privés de l'excellent matériel qu'on pourrait mettre à leur disposition.

Autant de facteurs qui limitent l'étude de la Bible dans son efficacité. C'est pour pallier cela que ce livre a été rédigé. Il réunit en un seul volume les outils de base nécessaires pour le travail en groupe et devrait aussi faciliter l'étude personnelle.

D'une façon générale, on estime que les épîtres de Paul sont difficiles à lire et qu'il n'est pas facile de cerner et de retenir les concepts utilisés par l'apôtre. Nous espérons démontrer par le présent manuel que ces épîtres constituent un véritable défi et suscitent l'intérêt le plus vif, quand elles sont abordées d'une façon qui recourt à la créativité et à l'imagination.

Le présent ouvrage n'élève aucune prétention à la perfection, mais désire initier à une nouvelle méthode dans l'étude de la Bible. On voudra donc bien nous pardonner certaines petites erreurs. Là où un texte a donné lieu à des interprétations variées, nous avons retenu la plus courante. La position adoptée sur les différents points de doctrine est celle de l'Église luthérienne, et nous demandons respectueusement au lecteur ayant des convictions différentes de ne pas l'oublier, quand il rencontrera des opinions qui ne sont pas les siennes.

Nous avons consulté beaucoup de commentaires et de manuels de référence. Ce livre est essentiellement une œuvre personnelle, mais il va de soi que nous devons beaucoup aux auteurs de tous ces ouvrages.

T. E. Mails

PRÉAMBULE

C'est le début d'une matinée, en l'an 54 ap. J.-C., à Corinthe en Grèce. Un homme petit, maigre et nerveux fait les cent pas dans sa chambre, puis s'assoit et commence à écrire fébrilement. Des gouttes de sueur perlent sur son front soucieux, et ses yeux se plissent pour bien voir le papyrus étalé devant lui. Après des heures de travail acharné, il lève un instant son crayon et s'absorbe dans des pensées profondes. Elles tourbillonnent, et il se creuse la tête pour essayer de trouver les mots justes. Il est furieux, et pourtant il essaie de s'exprimer avec amour. Puis, le regard à la fois dégoûté et désespéré, il prend son crayon et trace ces mots d'un mouvement large et saccadé : *“Ô Galates sans intelligence, qui vous a ensorcelés ?”*

Pourquoi cette anxiété et cette inquiétude ? Qu'est-ce qui le préoccupe ? C'est simple : l'apôtre Paul, cet écrivain passionné et intense, vient d'apprendre qu'on a conseillé vivement aux Églises qu'il a fondées dans une province romaine d'Asie Mineure de mettre en doute son autorité et d'abandonner



ses enseignements. On a trompé ses fidèles et les a orientés vers une nouvelle religion faite de légalisme et de ritualisme, qui fait seulement semblant de vénérer Jésus-Christ et essaie de mêler au véritable christianisme quelques aspects "indispensables" du judaïsme. Des gens venus de Jérusalem, mal avisés et fanatiques, appelés "judaïsants", prêchent cela comme le "véritable Évangile". Et les chrétiens de Galatie y croient !

Ils ressemblent à des enfants immatures et volages. C'est ce qu'ils sont ! Aussi vite qu'ils ont adhéré à l'Évangile de la croix de Paul, ils sont maintenant prêts à l'oublier. Ce sont des chrétiens qui se laissent renvoyer dans le borbier dont ils ont été délivrés. Des destinées éternelles sont en jeu. Et pas seulement cela : des Églises proches sont également en danger. Oui, la mission chrétienne en Galatie est sur le point d'être anéantie !

Et ainsi, l'esprit torturé, Paul poursuit sa contre-attaque, déployant un effort intense et beaucoup de brio pour explorer à nouveau les profondeurs de la foi chrétienne. C'est seulement après plusieurs heures d'effort qu'il juge en avoir suffisamment dit. Tard cette nuit-là, il termine son travail sur ces mots : "Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ! Amen". Puis, implorant la bénédiction de Dieu, il envoie la lettre par un messenger spécial.

Maintenant que nous connaissons le contexte historique et que, par conséquent, nous comprenons mieux l'auteur de la lettre, c'est avec empressement que nous consultons les pages de son message. Cependant, comme nous vivons à une époque différente de la sienne et des Églises qu'il fonda en Galatie, il se peut que nous ayons du mal à saisir tout ce qu'il essaie de dire. Mais l'effort en vaut vraiment la peine, car nous sentons que l'apôtre est violemment opposé à ces "nouvelles religions". Il sait que la véritable relation avec Dieu n'a lieu que par la foi en Christ Jésus. Il n'y a pas d'autre chemin que celui-là. Voilà pourquoi son message est aussi important pour nous aujourd'hui qu'il l'était pour les Galates.

PLAN DE L'ÉPÎTRE AUX GALATES

*“Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts, et tous les frères qui sont avec moi, aux Églises de la Galatie”
(1:1-2)*

1re PARTIE : Apologie personnelle..... (1:11 à 2:21)

Paul affirme que l'Évangile qu'il prêche lui est directement venu de Dieu et que la justification a lieu par la foi en Jésus-Christ.

1) L'appel et la révélation faite à Paul (1:11 à 2:10) :

- a. L'ancienne vie de Paul.
- b. L'appel et la révélation.
- c. L'Arabie.
- d. Jérusalem et Pierre.
- e. La Syrie et la Cilicie.
- f. Jérusalem et les colonnes.
- g. La main tendue en signe de communion.

2) Pierre est réprimandé (2:11 - 14) :

- a. Se conduire de façon droite.
- b. La communion universelle.

3) La justification par la foi (2:15 - 21) :

- a. La foi opposée à la Loi.
- b. Crucifié avec le Christ.
- c. La grâce de Dieu.

“Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ, qui s’est livré lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, à qui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen” (1: 3 - 5).

2e PARTIE : Argumentation doctrinale..... (3 : 1 à 4 : 31)

Paul défend sa doctrine de la justification contre l’enseignement des docteurs judaïsants qui enseignaient que l’homme est justifié par l’accomplissement de la Loi.

1) Hommes de foi (3 : 1 - 9) :

- a. Abraham a cru en Dieu.
- b. Les fils d’Abraham.

2) La Loi (3 : 10 à 4 : 31) :

- a. La Loi produit la condamnation.
- b. Le Christ rachète de la malédiction.
- c. La promesse de l’alliance.
- d. Le rôle de la Loi :
 - révéler le péché.
 - montrer que nous avons besoin d’un Sauveur.
 - être notre précepteur.
- e. La plénitude du temps.
- f. Agar la servante et Sara la femme libre.

“Je m’étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu’il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent altérer l’Évangile de Christ. Mais si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s’écartant de celui que nous vous avons prêché, qu’il soit anathème ! Nous l’avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu’un vous annonce un évangile s’écartant de celui que vous avez reçu, qu’il soit anathème ! Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ” (1: 6-10).

3e PARTIE : La parénèse..... (5 : 1 à 6 : 18)

Paul exhorte les Galates à saisir la liberté que le Christ leur a obtenue par sa mort.

- 1) Le joug de l’esclavage (5 : 1 - 12).
- 2) Conduits par l’Esprit (5 : 13 - 26) :
 - a. Les œuvres de la chair.
 - b. Les fruits de l’Esprit.
- 3) Porter les fardeaux les uns des autres (6 : 1 - 6).
- 4) Ce qu’on sème, on le moissonne aussi (6 : 7 - 10).
- 5) Se glorifier de la croix (6 : 11 - 16).
- 6) Les marques de Jésus (6 : 17 - 18).

MODE D'EMPLOI DE CE LIVRE

Ce livre est composé de quatorze études différentes, du texte intégral de l'épître aux Galates, d'un plan détaillé et d'une conclusion. Il peut être étudié en 16 séances.

LE TEXTE DE L'ÉPITRE :

L'épître aux Galates est imprimée in extenso sur une feuille intercalaire pour permettre au lecteur d'en avoir sous les yeux le texte intégral.

LE PLAN DE L'ÉPITRE :

Etant donné que l'apôtre indique lui-même le plan de son épître dans les premiers versets du chapitre 1, ceux-ci servent de résumé aux différentes parties qui ne sont en fait que des commentaires et des explications de ce qui est dit dans l'introduction. Nous espérons que cette méthode aidera le lecteur à mieux se souvenir du plan du livre.

LES DIFFÉRENTES ÉTUDES :

Il est possible d'animer une étude de la Bible de différentes façons. Cependant nous avons pensé que la méthode suivante était susceptible d'apporter les meilleurs résultats:

1. Moniteur : lire et clarifier la question préliminaire.
2. Elèves : lire le texte de la Bible et les notes explicatives.
3. Groupes : discuter des notes explicatives.
4. Moniteur : commenter le texte biblique. Nous suggérons que, durant la présentation, les élèves ferment le livre pour que seule la page de note soit visible.
5. Groupe : discuter de la question-réflexion.

Les questions ont été réduites au minimum, parce que nous ne voulons pas préjuger des résultats des études. Quand on aura étudié tout le livre, il sera facile de s'y référer rapidement ou encore d'en faire une étude plus approfondie.

PREMIÈRE PARTIE

“Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l’a ressuscité des morts, et tous les Frères qui sont avec moi, aux Églises de la Galatie” (1:1-2).

1re PARTIE : Apologie personnelle.....(1 : 11 à 2 : 21)

Paul affirme que l'Évangile qu'il prêche lui est directement venu de Dieu et que la justification a lieu par la foi en Jésus-Christ.

1) L'appel et la révélation faite à Paul (1 : 11 - 2 : 10) :

- a. L'ancienne vie de Paul.
- b. L'appel et la révélation.
- c. L'Arabie.
- d. Jérusalem et Pierre.
- e. La Syrie et la Cilicie
- f. Jérusalem et les colonnes.
- g. La main tendue en signe de communion.

2) Pierre est réprimandé (2 : 11 - 14) :

- a. Se conduire de façon droite.
- b. La communion universelle.

3) La justification par la foi (2 : 15 - 21) :

- a. La foi opposée à la Loi.
- b. Crucifié avec le Christ.
- c. La grâce de Dieu.

PREMIÈRE ÉTUDE

Lire Galates 1 : 11-24

1) En lisant ce texte, on constate que Paul fut longtemps un persécuteur de l'Église. Sachant cela, quelles sont à votre avis les raisons qui ont pu pousser Dieu à faire de lui un apôtre des païens ?

- 2) Comment décririez-vous l'évolution spirituelle de Paul :
- a) L'expérience sur le chemin de Damas ?
 - b) Les trois jours où il fut aveugle à Damas ?
 - c) Sa retraite en Arabie ?



Judaïsme : religion juive. A cette époque-là, elle se limitait à un culte prônant la morale et fondant le salut sur l'accomplissement de la Loi. Le judaïsme avait été ardemment défendu par Paul. Jusqu'au jour où il changea du tout au tout, il était foncièrement et violemment opposé aux plans de Dieu. Actes 7 et 8 affirment que Saul avait approuvé la

lapidation d'Etienne. Après cet événement, un grand vent de persécution s'éleva, et les chrétiens furent éparpillés à travers la Judée et la Samarie. *"Saul ravageait l'Église. Pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes et les faisait jeter en prison."*

Les traditions de mes pères : les instructions venues des générations antérieures et qui concernent la doctrine, les rites, l'interprétation de l'Écriture et la façon de vivre.

Ayant achevé la destruction virtuelle de l'Église, Saul, respirant encore menaces et meurtres contre les disciples du Seigneur, prit le chemin des synagogues de Damas. C'est au cours de ce voyage (en 37 ap.



J.-C., année où il a probablement été converti), alors qu'il s'approchait de Damas, qu'il entendit l'appel. Au moment où Dieu le jugea opportun, il lui apparut soudain. L'appel était en

fait une vision. Dans une lumière éblouissante venue du ciel, Saul vit et entendit le Christ ressuscité et glorifié ! Lorsqu'Étienne, au moment de mourir, déclara voir Jésus à la droite de Dieu, il affirmait un fait réel. Paul déclare que le Christ



a été "révélé en moi". Il perçut l'appel par ses sens intérieurs, probablement durant les trois jours où, devenu aveugle, il communia avec son Seigneur et son Sauveur découvert à Damas.

L'appel que Paul reçut était tellement convaincant qu'il ne ressentit le besoin de consulter personne. Il

ne consulta pas la chair et le sang (d'autres chrétiens, référence probable aux autorités de Jérusalem), pour en avoir l'interprétation. Cette révélation lui fit faire un saut périlleux spirituel et intellectuel, et tout ce qu'il prêcha par la suite fut déterminé par cette incroyable expérience.

Mis à part : avant sa naissance, comme un instrument choisi de Dieu pour "porter son nom devant les nations, devant les rois et devant les fils d'Israël" (Ac. 9 : 15). Paul parle dorénavant du judaïsme comme de quelque chose dont il s'est complètement séparé, et de l'Église de Dieu comme si le droit à ce titre était passé de la nation d'Israël à l'Église chrétienne universelle. Saul prend le nom grec de Paul au moment où il se met au service des païens.

L'expérience de la conversion a lieu près de Damas. Aveuglé par une lumière éblouissante, Saul est conduit à la ville par ses compagnons.

Trois jours plus tard, le disciple Ananias est amené par une vision à rendre visite à Saul devenu aveugle. Il lui impose les mains pour qu'il recouvre la vue et soit rempli de l'Esprit Saint.

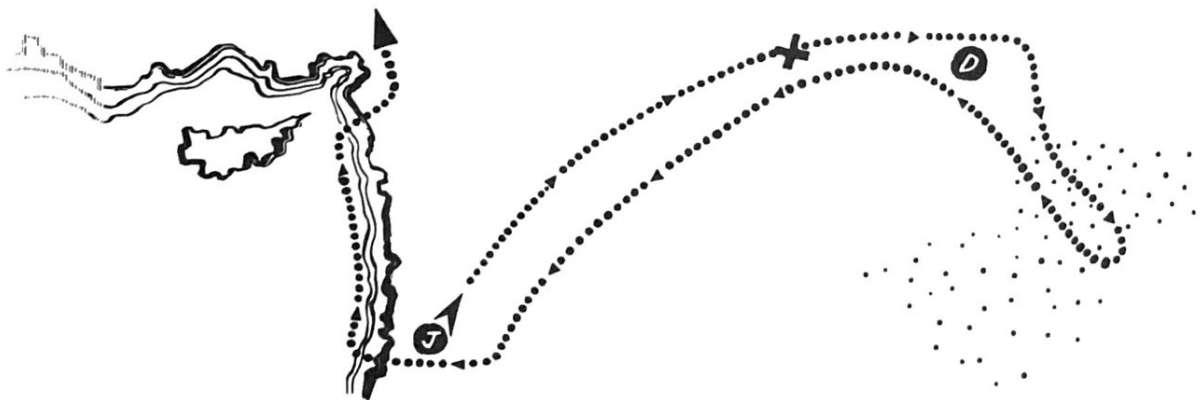
“Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles et il recouvra la vue. Il se leva et fut baptisé... Il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l’entendaient étaient dans l’étonnement”. (Ac. 9:18-21).

Puis, Paul se retire dans le pays d’Arabie pour y chercher la solitude, afin de méditer et de communier avec Dieu. Ainsi, en méditant sur la grande rencontre qu’il a faite avec le Seigneur et sur la tâche qu’il est appelé à accomplir, il suit les traces de Moïse, d’Elie et du Christ lui-même.

Après son retour à Damas, il a tant de succès dans son ministère que les juifs complotent pour le tuer. *Descendu dans une corbeille le long de la muraille de la ville par ses compagnons, il se sauve et va à Jérusalem (Ac. 9:25 ; 2 Co. 11:33).*

A Jérusalem, il rend visite à Pierre et prêche avec enthousiasme au nom de Jésus. Il discute avec tant de succès avec les hellénistes (les juifs de la diaspora qui restaient fidèles à la foi de leurs ancêtres dans leur pays d’adoption et retournaient à la ville sainte pour les grandes fêtes ou pour finir leur vie à l’ombre du temple) que ceux-ci cherchent à le faire mourir (Ac. 9:28-29).

Pressé de partir par les chefs de l’Église de Jérusalem, Paul s’embarque pour la Syrie et la Cilicie. La passion qu’il met dans son travail et le grand changement survenu en lui amènent le peuple à glorifier Dieu. Sa renommée s’étend rapidement.



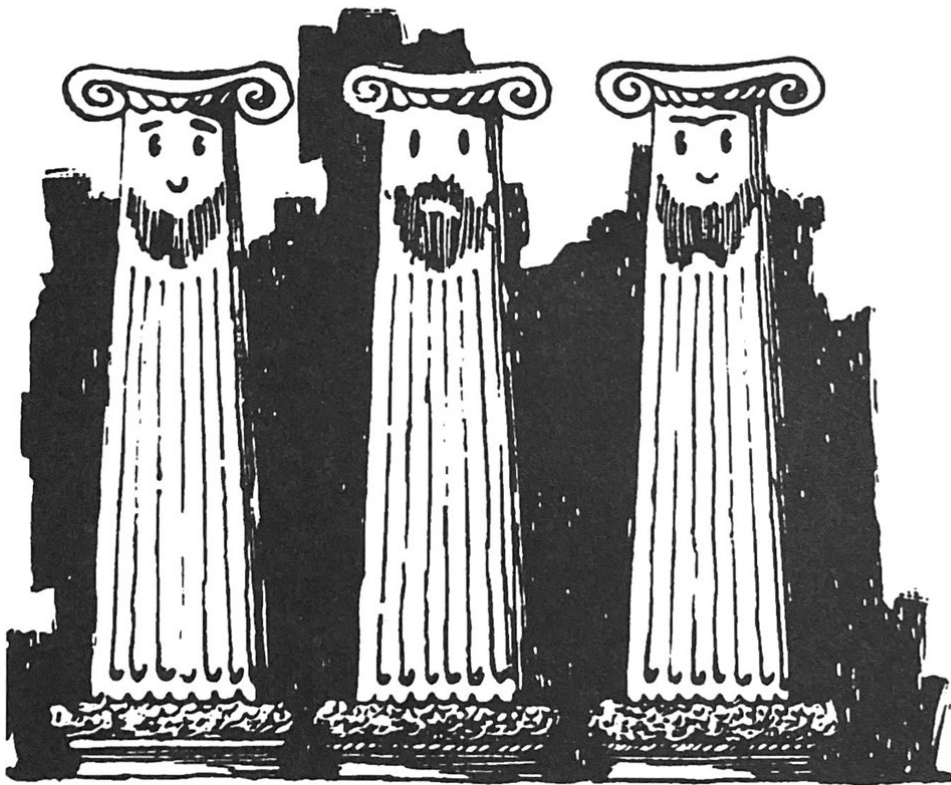
DEUXIÈME ÉTUDE

Lire Galates 2 : 1-10

1) Trouvez-vous dans ce texte des panneaux indicateurs signalant quand la vérité de l'Évangile est en jeu ? Qu'est-ce qui fait d'un homme un "faux" frère ?

2) Pourquoi Dieu fit-il de Pierre surtout l'apôtre des juifs et de Paul surtout celui des païens ?

Barnabas : Bien qu'il ait été un représentant choisi par les Douze, les succès de Paul à Antioche et à Paphos amenèrent ce disciple à reconnaître ses qualités de chef. *Tite* devint plus tard un des plus fidèles lieutenants de l'apôtre. Comme l'un des buts du voyage était d'apporter de l'argent à Jérusalem pour venir en aide aux croyants victimes de la famine, on a pensé qu'il représentait la paroisse d'Antioche (*Ac. 11*). On a supposé aussi que l'apôtre prit Tite avec lui pour illustrer sa position sur la circoncision des païens. Cette question était si importante que Paul reçut une *révélation* (communication directe) de Dieu à ce sujet. Il mentionne cela, pour qu'il soit clair qu'il n'y a pas de mobile personnel derrière sa visite. Même s'il était vivement touché par ce qui lui avait été révélé, son *Évangile* de la grâce de Dieu en Jésus-Christ était, dans ses grandes lignes, demeuré inchangé depuis le début, et ce n'est pas dans l'idée d'imposer quoi que ce soit aux *colonnes* (chefs) de l'Église qu'il se rendit à Jérusalem.



Paul n'a pas l'intention de déprécier les autorités elles-mêmes ; il veut plutôt rejeter les comparaisons que les judaïsants ont faites entre lui et les Douze. Des termes tels que *colonnes*, *chefs*, *les plus considérés*, font référence à la position qui était celle des premiers apôtres en raison des liens qu'ils avaient eus avec le Seigneur et de l'enseignement personnel qu'ils avaient reçu de lui. *Dieu ne fait point de favoritisme* : devant lui, toutes les différences propres à ce monde s'évanouissent. Paul a finalement démontré que son savoir égalait le leur, car ils ne trouvèrent rien à critiquer ni à ajouter à l'Évangile qu'il leur présenta.



Faux frères : ceux qui par leur attitude et leur conduite prouvaient qu'ils n'avaient pas le droit d'être appelés "frères" (Ac. 15 : 1-29). Leur premier objectif était de combiner le christianisme et le judaïsme, de convertir les païens à la religion juive. Usant de méthodes injustifiables, ils suivirent les traces de Paul et envahirent les Églises qu'il avait fondées, en y semant la dissension et l'hostilité. Ils affirmaient que la foi n'était pas suffisante pour s'approprier l'œuvre rédemptrice du Seigneur et garantir la justification. *La liberté en Jésus-Christ* dont parle Paul est l'affranchissement de la *servitude*. Le but des faux frères était de transformer l'Évangile de la liberté en un esclavage faisant de la Loi un moyen de salut. Cette liberté dans le Christ appartient à chaque chrétien et est une caractéristique de la communion chrétienne. *La vérité de l'Évangile* concerne la question : Le christianisme est-il simplement une variante du judaïsme légaliste ou la religion de la grâce pure ? La justification par la foi était mise en doute, mais Paul resta ferme. Il ne céda jamais d'un pouce sur ce point.

Il s'agit de présenter l'Évangile aux deux groupes, et dans la pratique les choses ne se font pas de la même façon en raison de contextes différents. Ce sont les deux aspects de l'unique mission confiée à l'Église : prêcher l'Évangile au monde entier. Dieu confère aux hommes des aptitudes et des dons différents, mais il les équipe tous pour la mission qui leur est confiée. Le concile apostolique de Jérusalem reconnut et déclara finalement que tous les croyants étaient membres de l'unique Église du Christ.



Paul fut chargé de travailler parmi les *incirconcis*, les païens convertis par l'Évangile de la grâce, qui n'avaient pas à s'identifier à la communauté des juifs en se faisant circoncire et en observant les lois données à Israël.

Main d'association : les colonnes ou chefs de l'Église de Jérusalem saluèrent en Paul un partenaire luttant pour la même cause et accomplissant la même œuvre qu'eux. Par ce geste, ils attestèrent qu'il n'y avait pas de dissension entre eux et qu'ils se reconnaissaient mutuellement comme apôtres.

Pierre œuvre parmi les circoncis, les juifs convertis au christianisme qui conservaient le signe et le sceau de l'alliance conclue en Genèse 17. Ce n'était pas là un manque de loyauté à l'égard du Christ, les juifs adultes étant déjà circoncis. Par ailleurs, on ne voulait pas "dénationaliser" la race. La circoncision restait permise, si les parents la souhaitaient ; en effet, Jésus lui-même avait observé toute la Loi.

TROISIÈME ÉTUDE

Lire Galates 2 : 11-16

1) Quel est le genre de semence que les judaïsants répandirent dans les Églises de la Galatie ?

2) L'apôtre Paul affirme dans le verset 16 que les juifs (dont lui-même) savaient que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la Loi. Compte tenu des agissements des judaïsants en Galatie, êtes-vous d'accord avec cela ?

Pierre... était répréhensible : si un chrétien érige des règles et les dresse entre ses frères et lui, il transgresse la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée en Jésus-Christ. Il se condamne lui-même, s'il laisse la Loi lui dicter quoi que ce soit dans ce domaine. Pierre ne comprenait pas cela et avait déjà été réprimandé par les circoncis pour la même raison (Ac. 11:2 ss). La situation était trop complexe pour lui permettre de discerner entre le bien et le mal. Alors il fit la chose la plus naturelle au monde : il agit par peur. *Quelques personnes de l'entourage de Jacques* étaient venues rappeler aux juifs membres de la paroisse d'Antioche les règles que tous les vrais juifs, y compris les judéo-chrétiens, doivent observer quand ils ont affaire aux



païens. La tradition leur interdisait en effet de les fréquenter, et même s'ils avaient accepté le Christ comme le Sauveur promis aux juifs, ils ne pouvaient pas pour autant renier leur passé. Le fâcheux exemple de Pierre avait ainsi amené, dans la paroisse d'Antioche, les chrétiens d'origine juive à refuser de manger avec ceux issus du paganisme, causant ainsi une division dans l'Église. Paul se vit donc dans l'obligation de s'opposer ouvertement à lui, de lui résister en face, et ainsi de condamner publiquement toute discrimination.

Les personnes de l'entourage de Jacques préconisaient de contraindre les pagano-chrétiens à observer les pratiques des juifs. Pour Paul, ce n'était absolument pas une solution valable, car c'était vider l'Évangile de sa vérité et perturber la communion dans l'Église. Cette idée n'était pas compatible avec la *vérité de l'Évangile*, car elle ne respectait pas le concept fondamental de l'Église, famille des rachetés de Dieu et communion du Saint-Esprit. Pierre et les autres étaient coupables devant tout le monde de n'avoir pas marché droit et de ne pas avoir été sincères.

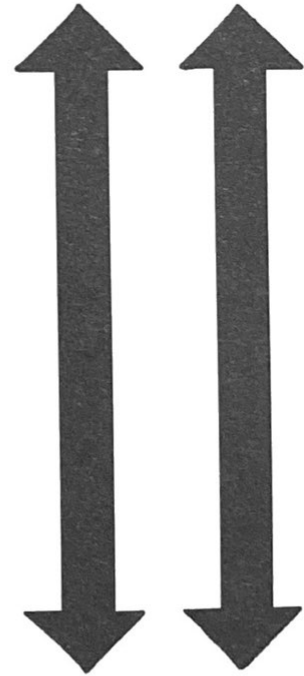


Marcher droit : Jésus-Christ désire l'unité de son Église. Il veut que le judéo-chrétien et le chrétien d'origine païenne forment une communion harmonieuse. C'est l'idéal de l'Église du Dieu vivant, rachetée par le sang du Christ. Paul jugeait

que maintenir l'unité dans l'Église chrétienne était de la plus haute importance, qu'il fallait lutter contre toute division entre juifs et païens d'origine. Créer une telle division était hors de question, et les juifs n'étaient absolument pas tenus d'agir ainsi au nom de la Loi.

Pécheurs d'origine païenne : les juifs utilisaient ce terme, quand ils parlaient des incircis. Puisque les païens ne vénéraient pas le seul vrai Dieu, ils étaient évidemment des pécheurs et ne faisaient pas partie du peuple élu d'Israël. Pour le juif légaliste, tous les hommes n'étaient pas pécheurs au même degré aux yeux de Dieu. Il y avait les justes, ceux qui se comportaient bien face à la Loi, et les pécheurs, ceux qui vivaient selon les normes morales et culturelles des païens.

Oeuvres de la Loi : à l'époque de Paul, le judaïsme était devenu un culte moralisant fondant le salut sur l'accomplissement de la Loi. C'était devenu un système doctrinal, la Loi et les Prophètes, une façon de vivre tout à fait différente de celle des païens. On y vénérait aussi le seul vrai Dieu. Les docteurs judaïsants soutenaient que la foi n'était pas suffisante pour s'approprier l'œuvre rédemptrice du Christ et avoir l'assurance de la justification. Aucune erreur n'était plus grave que celle-là. Paul s'appliqua donc à la réfuter avec tant de fermeté et de clarté que les Galates ne pouvaient pas ne pas comprendre. La Loi a été donnée aux hommes pour leur révéler



le péché et leur faire comprendre qu'ils ont besoin de salut. Il faut savoir que seul le Christ a obéi à la Loi jusqu'au bout, et que
LA JUSTIFICATION À LIEU SEULEMENT PAR LA FOI EN JÉSUS-CHRIST.

Justification : c'est un terme de relation. Il concerne l'homme du point de vue de sa relation, bonne ou mauvaise, avec Dieu. Il ne décrit pas une qualité inhérente, car Dieu ne peut pas justifier l'homme aussi longtemps qu'il est en révolte contre lui. Mais lorsque celui-ci implore le pardon du Christ, Dieu affirme que c'est la bonne façon de se comporter face à sa miséricorde et le déclare juste. L'homme qui implore sa grâce en Jésus-Christ est dans une bonne relation avec lui, et Dieu ne fait que proclamer cela. Par la *foi*, c'est-à-dire la confiance en Jésus-Christ, nous obtenons la promesse du pardon de nos péchés, l'adoption filiale et le don du Saint-Esprit. La justification est un cadeau que Dieu fait à l'homme qui a foi en lui. Le pécheur est juste dès l'instant où il croit. Le coupable est pardonné et l'étranger devient un fils de Dieu qui vit dans la communion pour laquelle il a été créé. Il mène une vie de foi par la puissance du Saint-Esprit qui agit en lui.

QUATRIÈME ÉTUDE

Lire Galates 2 : 17-21

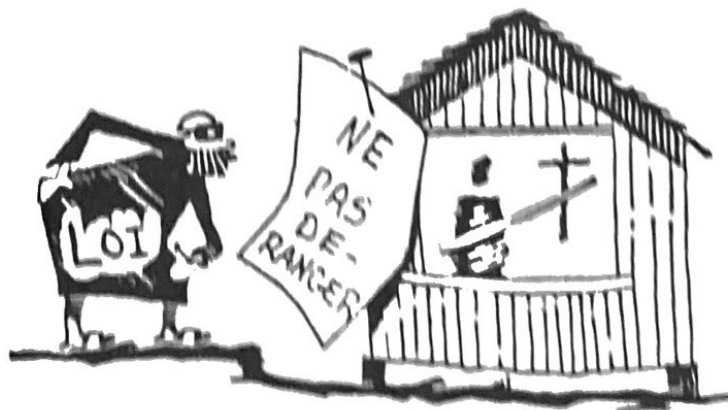
1) Noter la façon dont l'apôtre emploie les verbes "vivre" et "mourir". Pourquoi utilise-t-il le verbe "vivre" au présent ?

2) Comment un homme peut-il empêcher l'action de la grâce divine ? Quelles étaient les fausses conceptions de l'époque concernant le Christ et sa mort ?

Trouvés pécheurs : les juifs désiraient être justifiés devant Dieu. Mais quand ils s'efforçaient de vivre selon la Loi, leurs fautes passées ne faisaient que confirmer la vérité de l'Écriture que devant Dieu, personne n'est justifié par les œuvres de la Loi. Ainsi, pour être justifiés, beaucoup se tournèrent vers la foi en



Christ. Le juif, malgré tous ses privilèges, n'est pas en meilleure posture que le païen, pour la simple raison que personne, ni juif ni païen, ne peut accomplir la Loi pour obtenir la justification. Si elle est le mobile qui me fait agir et si je cherche en elle la vie, je participe à la reconstruction de ce qui a été démoli, rebâtissant les choses que j'ai détruites. Je deviens donc un transgresseur conscient, volontaire, obéissant à la Loi, mais sans en connaître le véritable sens.



Par la Loi je suis mort à la Loi : c'est par son expérience personnelle que l'apôtre Paul découvrit que la Loi ne justifie personne. Il a donc cherché la justification ailleurs, dans la foi. Par la foi, le chrétien meurt à la Loi. Elle n'est plus pour lui un chemin du salut et

ne peut pas non plus le condamner. C'est dans ce sens que l'Écriture enseigne que Dieu l'a abolie. Il est certes un législateur imposant aux hommes ses commandements, mais aussi et surtout un Père à la recherche de ses enfants.

Christ rit en moi : cela ne signifie pas que le chrétien doit assumer le poids d'un impossible idéal, mais que le Christ lui sert de force motrice. Jésus donne à la vie tout entière du croyant un équilibre merveilleux et l'aide à porter ses fardeaux. Il faut cependant comprendre que l'homme dont le Christ commence à prendre possession ne cesse pas d'être lui-même. Inversement, tout ce qu'il



possède en pouvoirs et dons est sublimé. Revoyez la fascinante carrière de Paul, son impact sur l'histoire. Selon l'apôtre, vivre dans la foi signifie que l'homme tout entier est gouverné par le Christ. C'est un acte de foi, et ensuite, une vie unie à lui.

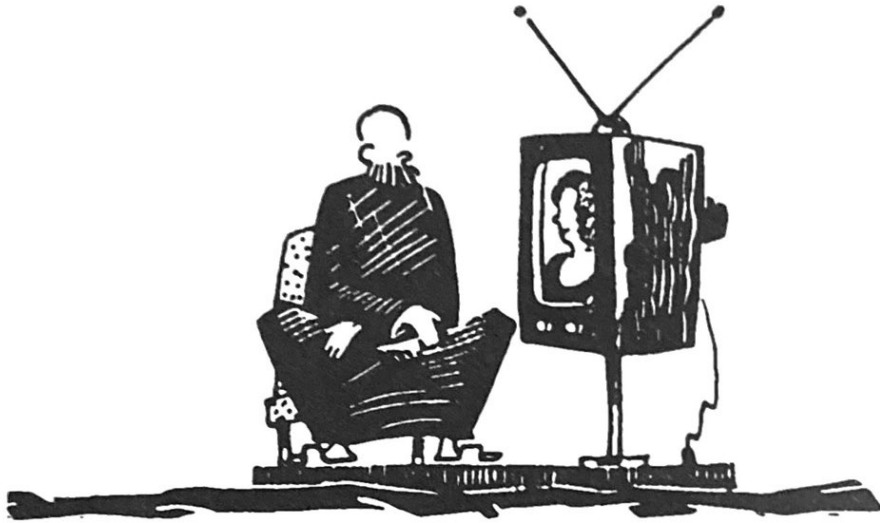
Crucifié avec Christ : c'est l'union avec le Christ dans sa mort et sa résurrection. Comme il est né "selon la Loi" et qu'il s'est chargé sur la croix de tout le poids de la malédiction de la Loi, il



a détruit son pouvoir et mis fin à sa domination injuste. Ainsi, l'homme qui vit en lui, celui qui, par la foi, s'identifie au Christ sorti vainqueur de la mort, sait que pour lui aussi, la malédiction de la Loi n'existe plus. Dans Romains 6, Paul nous fait comprendre que le fait d'être uni à Jésus dans sa mort signifie pour le croyant qu'il est complète-

ment et radicalement coupé du péché. Le vieil homme est présenté comme cloué sur la croix avec Jésus. Uni à lui, le croyant

meurt au péché et à toutes ses voies. Le disciple doit renier complètement sa vie et reconnaître qu'elle ne lui appartient plus, mais qu'elle est propriété du Maître qu'il sert.



Vivre dans la chair : sujette à tous les désirs de la chair, la vie du chrétien est exposée au péché et à la mort. Paul n'est pas encore délivré du monde actuel et mauvais. Cependant, intérieurement quelque chose a changé. L'homme qui croit n'est pas seul : il est uni par la foi au Fils de Dieu. Le croyant garde en lui un élément qui n'est pas converti, la chair, le cœur de pierre qui est rebelle. Mais lorsque le Saint-Esprit parvient à convaincre l'homme qu'il est coupable, au point qu'il se repent et demande pardon à Dieu au nom de Jésus-Christ, le Seigneur le sauve malgré cela.

RÉSUMÉ DE LA PREMIÈRE PARTIE

LA LOI : Luther définit la Loi comme tout commandement imposé à l'homme, y compris le Décalogue. Elle condamne l'homme quand il s'efforce de l'accomplir par sa propre force. Elle a été donnée pour lui permettre de connaître ses péchés et lui faire comprendre qu'il a besoin du salut. Par elle, le Saint-Esprit convainc l'homme de sa culpabilité, de son hostilité naturelle et de sa révolte contre Dieu, et l'aide à comprendre qu'il est incapable de faire quoi que ce soit pour son salut. Lorsque ses défenses sont à ce point atteintes qu'il désire accepter la grâce et permettre au Seigneur de le sauver, la Loi a fait son œuvre.

LA JUSTIFICATION : La justification est l'offre gratuite du pardon que Dieu fait au pécheur repentant et croyant. C'est Dieu en effet qui le justifie, qui le déclare juste en lui offrant son pardon et en l'adoptant comme son enfant. Cette déclaration change sa relation avec le Seigneur. Ils sont désormais unis l'un à l'autre. C'est la grâce qui incite Dieu à justifier les pécheurs. Il pardonne au nom du Christ mort sur la croix.

Le moyen d'obtenir cette justification ou ce pardon est la foi. Dieu justifie le pécheur qui croit que le Christ l'a racheté. La grâce ou l'amour qui a fait mourir Jésus sur la croix, est ce qui le pousse à le justifier. Il justifie celui qui répond avec confiance à son offre et qui compte sur le Christ pour être sauvé. La foi est la confiance, la confiance totale qu'on met en Dieu. Elle n'est ni indépendante ni autonome. Elle n'est pas une œuvre et pourtant **elle est importante**. "Je crois pour que Dieu fasse son œuvre !" Il est l'initiateur. Mais toute insistance sur cette vérité qui ne rendrait pas justice à ma qualité d'individu responsable ferait violence à l'interprétation correcte du Nouveau Testament.

La foi chrétienne ne prétend pas être une œuvre ; elle ne revendique ni mérite ni dignité. Elle consiste à reconnaître ses limites et à laisser Dieu agir. Il ne sauve pas l'homme à moins qu'il ne le veuille, mais il ne le sauve pas "parce" qu'il le veut. Le don est fait en vertu de la promesse, et le Saint-Esprit fait en sorte qu'il soit reçu par l'homme.

La justification est ce que Dieu veut accorder à chaque homme en allant à sa rencontre. Par Jésus-Christ la promesse du pardon a été faite, et cette promesse se trouve dans l'Évangile. Elle est appropriée par la foi. Mais la foi elle-même est un don de Dieu. La justification est le don fait à l'homme qui croit. La croix du Christ en est le fondement. S'il n'avait pas versé son sang, il n'y aurait pas de rémission des péchés. La "bonne nouvelle" dont parle l'apôtre Paul est liée à un événement : la mort de Jésus sur la croix pour nos péchés. La relation avec Dieu s'établit au moment où a lieu la justification. L'étranger est maintenant un fils, le coupable est pardonné.

PROJET SPECIAL : Demander aux membres du groupe d'écrire un court paragraphe décrivant les différences entre un appel et une révélation intérieure et le discuter en commun.

DEUXIÈME PARTIE

“Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ, qui s’est livré lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, à qui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen” (1: 3- 5).

2e PARTIE : Argumentation doctrinale..... (3 : 1 à 4 : 31)

Paul défend sa doctrine de la justification contre l’enseignement des docteurs judaïsants de la justification par l’accomplissement de la Loi.

1) Hommes de foi (3 : 1 - 9) :

- a. Abraham a cru en Dieu.
- b. Les fils d’Abraham.

2) La Loi (3 : 10 - 4 : 31) :

- a. La Loi produit la condamnation.
- b. Le Christ rachète de la malédiction.
- c. La promesse de l’alliance.
- d. Le rôle de la Loi :
 - révéler le péché.
 - montrer que nous avons besoin d’un Sauveur.
 - être notre précepteur.
- e. La plénitude du temps.
- f. Agar la servante et Sara la femme libre.

CINQUIÈME ÉTUDE

Lire Galates 3 : 1-5

1) Dans ce texte, l'apôtre Paul pose cinq questions aux Galates. Pensez-vous que les réponses étaient évidentes pour eux ?

2) Comment un homme qui a "commencé par l'Esprit" peut-il "finir par la chair" ?



Ô Galates sans intelligence, qui vous a ensorcelés ? Les Galates qui vivaient à l'époque de Paul étaient sortis, grâce à l'instruction et à la culture, d'une période de superstition. Mais le mot grec que l'apôtre utilise pour décrire l'influence qu'ils ont subie de la part des docteurs judaïsants signifie : "ensorcelés par une force mauvaise et destructrice". Ils étaient en effet hypnotisés par ces gens à un point tel qu'ils négligeaient de façon insensée d'utiliser leurs capacités intellectuelles. Il est très étonnant qu'ils retombent dans l'erreur, d'autant plus que Paul avait ouvertement affiché et prêché que Jésus-Christ avait été *crucifié*.

Il y avait, paraît-il, dans les villes de l'époque, des tableaux d'affichage sur les places publiques qui servaient de "journal". Comme ils étaient lus tous les jours par les gens, il se pourrait que l'apôtre s'en soit servi pour annoncer publiquement que le Christ avait été mis en croix. En effet, il proclamait la vie éternelle que procure la crucifixion du Fils de Dieu, sa grande signification pour le passé, le présent et l'avenir. Mais cette explication n'est qu'une hypothèse. Paul veut peut-être tout simplement dire qu'il prêchait le Christ crucifié et que quiconque voulait l'entendre, le pouvait.

Vous avez reçu l'Esprit : les Galates ont reçu l'Esprit au moment où ils ont répondu sincèrement et avec foi à l'Évangile. Paul leur suggère donc de bien réfléchir à cette expérience. Ce n'est que lorsque nous mettons notre confiance en



Jésus-Christ que l'Esprit entre dans notre cœur. C'est ainsi que l'apôtre pouvait plus tard écrire dans sa première épître aux Corinthiens : *"Vous êtes le temple de Dieu, et l'Esprit de Dieu habite en vous"*.

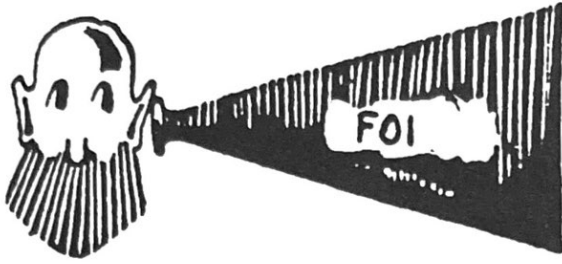
La vie nouvelle en Jésus-Christ a *commencé par l'Esprit*. C'est aussi grâce à lui qu'elle est menée jusqu'au bout. Tenter d'y arriver par la chair est insensé. Il est impossible à l'homme de mener une vie nouvelle par ses propres forces, et ce n'est pas par des œuvres telle que la circoncision qu'il atteindra la maturité spirituelle.

Souffert en vain : seuls les Galates savent ce qu'ils ont enduré pour leur foi, et il semble qu'ils aient souffert considérablement. Paul leur rappelle maintenant que, quelles que soient les souffrances endurées, elles sont vaines s'ils s'imposent la circoncision et l'observance de la Loi. De plus, s'ils continuent sur cette voie, ils en viendront à perdre l'Esprit et seront, une fois de plus, abandonnés à leurs propres forces.

Celui qui vous accorde l'Esprit : le don de l'Esprit est indispensable pour restaurer et préserver la communion avec Dieu. Par lui, le Seigneur ne cesse d'agir parmi les chrétiens. Ceux-ci réagissent d'un cœur croyant, et c'est ainsi que s'instaure le processus de la sanctification. Nous nous comportons et parlons en amis, car il réside dans le cœur de celui qui se repent et qui croit. Ainsi, le chrétien est animé par *l'espérance de la justice* dont Paul parle dans le chapitre 5 (onzième étude). Et ce qui est vrai de l'individu l'est aussi de l'Église, quand les croyants témoignent de l'amour du Christ et qu'ils portent les fardeaux les uns des autres.



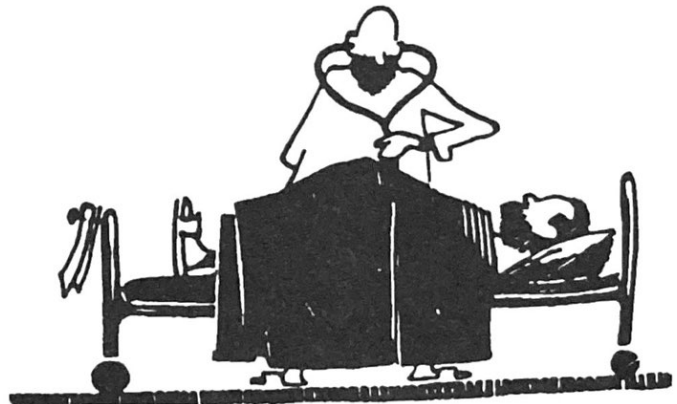
La prédication de la foi : en deman-



dant comment les Galates ont reçu l'Esprit, l'apôtre s'attaque à un point capital. En effet, il était évident pour tous qu'ils ne l'avaient reçu que par la Parole entendue avec foi. L'Évangile est une "puissance

de Dieu pour le salut de quiconque croit" (Rm. 1:16). C'est la "bonne nouvelle" d'un Dieu miséricordieux qui a frayé, en Jésus-Christ, une voie qui mène au salut et qui, grâce à l'œuvre rédemptrice de son Fils, peut pardonner et pardonne vraiment à tous ceux qui l'accueillent comme leur Sauveur. Par l'Évangile, l'Esprit révèle au pécheur le Sauveur dont il a besoin. Il s'efforce de lui démontrer que l'œuvre du Christ sur la croix lui est salutaire, l'invite à faire sienne la promesse de sa miséricorde et à croire fermement que le salut est en Christ. Lorsque le pécheur met sa foi en Jésus, l'Esprit Saint l'a converti.

Qui opère des miracles parmi vous : Paul affirme que si l'Esprit Saint a été au départ reçu par les Galates quand ils répondirent sincèrement et avec foi à l'Évangile, et si ce même Esprit est indispensable pour persévérer dans la communion avec Dieu, tout ce qu'il a accompli en eux et parmi eux, il l'a fait non pas parce qu'ils auraient obéi à la Loi, mais parce qu'ils ont cru à la Parole. C'est grâce à l'Esprit que nous commençons notre vie nouvelle, et c'est guidés et protégés par lui que nous y persévérons. Il nous communique aussi sa puissance. La tradition nous apprend que beaucoup de croyants de l'époque ont accompli des œuvres grandes grâce à la puissance de l'Esprit. Aujourd'hui encore, on peut la voir à l'action dans les miracles qui continuent de s'accomplir dans le monde.



SIXIÈME ÉTUDE

Lire Galates 3:6-14

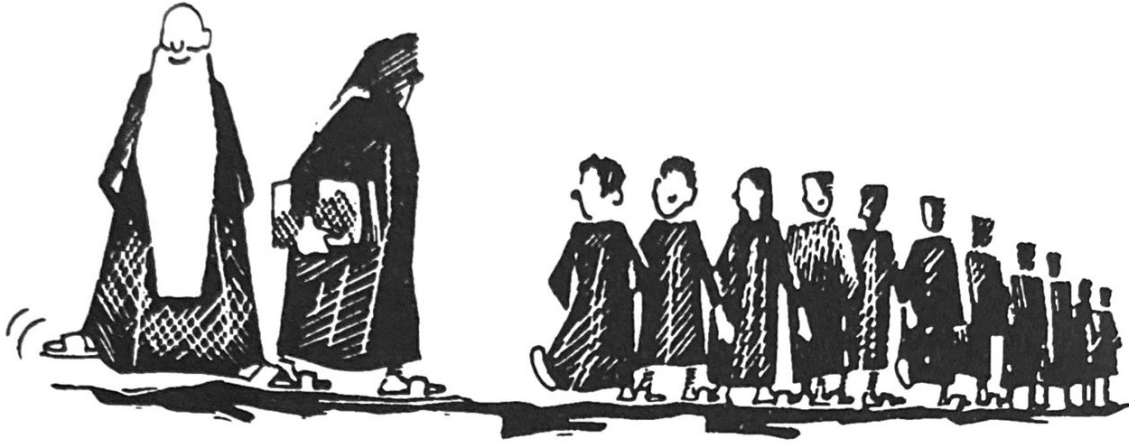
1) Ayant lu ce texte, diriez-vous que la foi est l'œuvre de l'homme ou le don de Dieu ?

2) Qu'est-ce qui fait vivre l'homme ? Y a-t-il une alternative à cela ?



Cela lui fut imputé à justice : Paul se fonde maintenant sur l'Écriture pour prouver que c'est la foi que Dieu honore et non pas l'accomplissement de la Loi. Pour en illustrer le rôle, il cite le cas d'Abraham (*Gn. 15*). Nous apprenons que le patriarche, inquiet de n'avoir pas d'héritier, implore Dieu. Celui-ci lui promet un fils bien à lui et, en plus, des descendants plus nombreux que les étoiles du ciel. Ainsi *Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice*. Le terme "justice" est, bien sur, un concept de relation. Quand Abraham crut en lui, Dieu le déclara juste. Par la foi, il a été "positionné" de façon à être "correctement relié" à Dieu. Cette "position" équivaut à *l'espérance de la justice* à laquelle Paul fait référence dans Galates 5 : 5. Il existe une justice présente qui réside dans l'acquiescement et le pardon des péchés, par laquelle nous sommes adoptés en Jésus-Christ et une demeure du Saint-Esprit. Elle nous conduit chaque jour au-devant de la *justice qu'on espère* et que nous ne posséderons que dans l'éternité.

Fils d'Abraham : Le patriarche était considéré comme le "père des croyants", et ses descendants allaient être nombreux. Les docteurs judaïsants soutenaient que ces descendants étaient la nation d'Israël, cet Israël qui devait être circoncis pour avoir part aux bénédictions divines. Mais Paul déclare que tous ceux qui ont la foi sont les vrais fils d'Abraham. En tant que membres de l'Église chrétienne, nous le sommes nous aussi. *L'Écriture a d'avance annoncé cette bonne nouvelle* : Dieu a annoncé son plan de bien des façons depuis le commencement, et l'histoire devait montrer qu'il atteindrait son point culminant en Jésus-Christ.



“Toutes les familles de la terre seront bénies en toi” (Gn. 12 : 3). Non seulement seront bénis ceux qui croient comme Abraham, mais ils seront aussi une bénédiction pour les autres. Dieu nous bénit, pour que nous soyons une source de bénédiction pour autrui en annonçant l’Évangile à tous les hommes, pour qu’ils l’entendent et croient à leur tour.



L’apôtre oppose le “chemin de la foi” à celui des “œuvres de la Loi”. Pour prouver que l’Ecriture n’enseigne pas la “justification par les œuvres”, il cite Deutéronome 27 : 26 ; Habaquq 2 : 4 et Lévitique 18 : 5. Ces citations révèlent que pour obtenir le salut en accomplissant la Loi, il faut un don d’obéissance extraordinaire. Il est évident que personne n’est à la hauteur de ses exigences. Tant que l’homme essaie d’être sauvé de cette façon, il demeure *sous la malédiction de la Loi.*

Ainsi, "malédiction" et "bénédition" sont diamétralement opposées. Celui qui cherche le salut dans ses œuvres reste *sous la malédiction* et n'est pas correctement relié à Dieu tant qu'il persiste dans cette voie. Il se coupe de la communion avec lui et de ses bénédictions, s'expose à la colère d'un Seigneur qui condamne le manque de foi et la révolte. Un tel homme ne peut compter que sur ses propres forces, car l'Esprit n'habite pas en lui. Qui plus est, s'il persiste dans cette voie, il finira par être à jamais séparé de Dieu.

Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles : la Loi est tellement exigeante qu'on ne peut négliger aucun de ses commandements. Tant que l'homme cherche le salut en elle, le



Saint-Esprit le laisse s'enfoncer de plus en plus dans l'obéissance servile, jusqu'à ce qu'il se rende compte de la futilité de son comportement, qu'il constate son impuissance, désespère de lui-même et se tourne enfin vers Dieu. *Que*

nul ne soit justifié devant Dieu par la Loi, cela est évident : l'homme ne peut tout simplement pas gagner son ciel de cette façon. Ou bien il vit et est sauvé par la foi seule, ou bien il ne sera pas sauvé du tout.

Cette situation dramatique a incité Dieu, dans sa miséricorde, à venir à nous en son Fils Jésus-Christ. *Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous* : il a volontairement délaissé la bénédiction pour se charger de la malédiction de toute l'humanité. Ce faisant, il a satisfait aux exigences de la Loi, l'a accomplie jusqu'au bout. Ceux qui vivent par la foi sont maintenant libérés de sa domination. Comme ils ont reçu par la foi *l'Esprit qui avait été promis*, ils sont bénis et une source de bénédiction pour les autres.

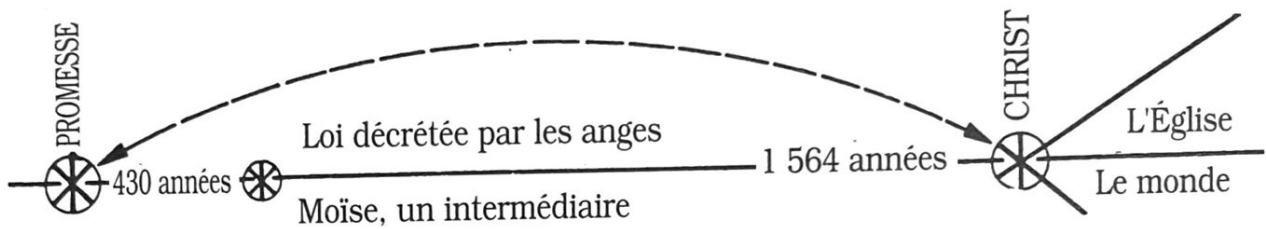
SEPTIÈME ÉTUDE

Lire Galates 3 : 15-22

1) Montrez à l'aide de ce texte que Dieu est un Dieu vivant, qu'il agit dans l'histoire du monde en accomplissant son plan de salut.

2) Ayant lu ce texte, diriez-vous que la Loi est une bonne ou une mauvaise chose ?

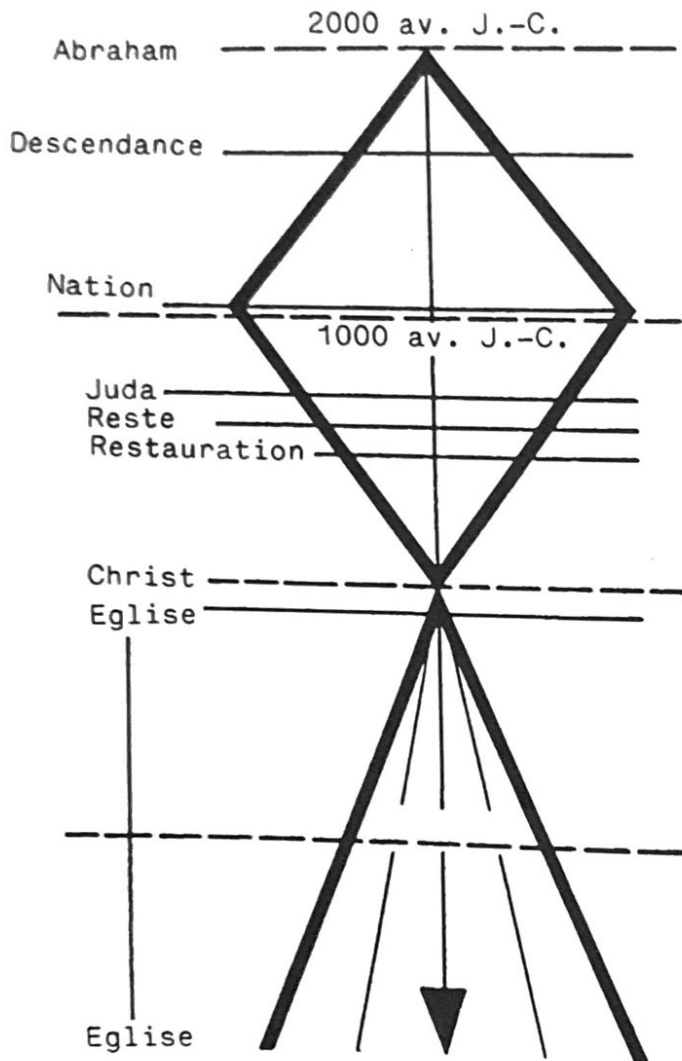
A la manière des hommes : quand on signe un contrat, on ne peut ni le changer ni l'annuler sans le consentement des parties concernées. Une alliance est, sur un plan humain, une promesse ou un engagement liant deux parties. L'alliance de Dieu est différente en ce qu'elle est non pas un contrat bipartite entre Dieu et l'homme, mais un pacte que Dieu propose à l'homme. Il lui fait cette offre gracieuse, à condition qu'il lui obéisse et qu'il accepte l'offre faite.



Les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance : elles ne se sont entièrement accomplies que lorsque le Christ est venu. Paul songe aux promesses mentionnées dans Genèse 12 : 1 - 3. Dans l'esprit des juifs, elles étaient étroitement liées à Israël et à la terre promise, mais ils savaient aussi qu'elles avaient un contenu spirituel (*Hé. 11:13-16*). Selon Paul, la promesse : "Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité" trouva son accomplissement quand les nations reçurent le Saint-Esprit par Jésus-Christ, postérité d'Abraham.

La promesse ne peut pas être rendue sans effet par la Loi : la promesse de Dieu était gratuite. Elle ne dépendait donc pas de l'obéissance à la Loi. Si le don promis pouvait être acquis au prix d'une telle obéissance, il ne serait plus gratuit. La Loi n'avait pas pour mission de remplacer la promesse, mais de tourner l'homme vers la miséricorde de Dieu en lui enseignant qu'il ne peut pas se sauver lui-même.

La descendance : ce terme a de tout temps été entouré de mystère. A partir de l'époque d'Abraham, son interprétation a fait de lui une balle de ping-pong. D'abord on disait que c'était la progéniture d'Abraham. Plus tard, quand ses descendants se multiplièrent, on élargit le concept pour l'identifier à la nation

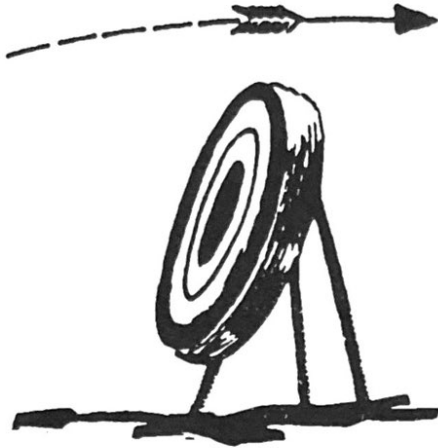


tout entière. Puis, à la mort du roi Salomon, des frictions internes causèrent la division du royaume. En 922 av. J.-C., Israël était établi au nord de la Palestine et Juda, au sud. Quand Israël fut écrasé par l'Assyrie en 722 av. J.-C., la descendance d'Abraham se retrouva en Juda. Puis Juda lui-même tomba aux mains des Babyloniens en 597-586 v. J.-C., et les prophètes identifièrent la *descendance* à un reste parmi les exilés à Babylone. Quand l'édit de Cyrus de Perse rendit leur patrie aux exilés en 538 av. J.-C., il devint presque certain que ceux qui rentrèrent au pays étaient la descendance à qui les promesses étaient destinées. Mais ce n'était

pas le cas. Paul parle de la "descendance" au singulier et l'identifie au Christ. Il enlève au terme tout son mystère : au lieu de signifier plusieurs, il désigne une seule personne, Jésus.

L'héritage : poussés par les événements, les Juifs crurent que Dieu avait ou bien annulé son *alliance* avec Abraham, ou bien qu'il y avait ajouté la Loi.

Pourquoi donc la Loi, si elle n'est pas destinée à nous rendre dignes des promesses ? Elle fut *donnée ensuite à cause des transgressions*. Avant qu'elle ne fut promulguée, on comparait le péché à un but qu'on ratait, comme la flèche de

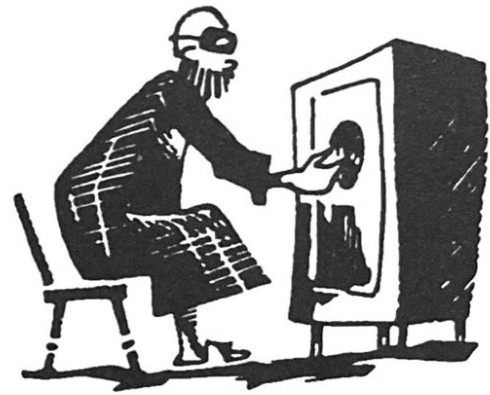


l'archer qui manque sa cible. Le pécheur, semblable à cette flèche, était dit dévier de sa trajectoire. Mais après que la Loi eut été introduite, on considéra le péché comme la violation volontaire des limites prescrites par Dieu. Dorénavant, l'homme était en mesure de reconnaître tout ce qui contrevenait à sa volonté. Les excuses n'étaient plus permises et

le péché devenait une transgression manifeste.

Jusqu'à ce que vienne la descendance : la Loi était donnée pour un temps précis. Elle servait à préparer la venue du Christ et, d'une certaine façon, elle poursuit toujours ce but. Mais le simple fait qu'elle ait été donnée pour un certain temps montrait qu'elle était inférieure à la promesse.

Elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur : c'était également un signe de sa faiblesse, car, contrairement à la promesse donnée par Dieu lui-même, elle avait été promulguée par l'entremise de médiateurs, les anges qui représentaient Dieu, et Moïse qui agissait à la place des hommes. C'est la promesse donnée directement par Dieu qui donne la vie !



L'Écriture a tout renfermé sous le péché : Paul compare l'Écriture à un geôlier qui aurait mis tous les hommes derrière les barreaux de sa prison. C'était le but de la Loi : condamner tous les hommes à cause de leurs péchés. Cependant, cet emprisonnement doit être considéré comme un moyen pour arriver à une fin meilleure : la joie de savoir que *Jésus-Christ* est venu délivrer les hommes et leur donner, par la foi, part à sa promesse.

HUITIÈME ÉTUDE

Lire Galates 3:23-4:7

1) Ayant lu ce texte, diriez-vous qu'il y avait une différence entre la foi des croyants de l'Ancien Testament et celle des croyants d'aujourd'hui ?

2) Qu'est-ce qui fait passer l'homme de l'esclavage (enfance) à la liberté (maturité) ? Quel événement marque cette transition ?

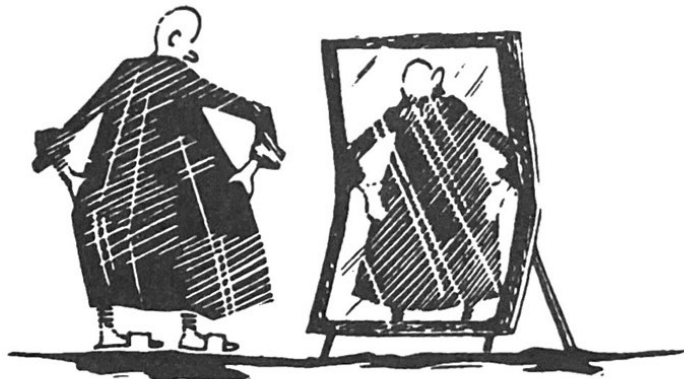
Enfermés sous la garde de la Loi ; les juifs le furent pendant 1 500 ans. Ils avaient le sentiment d'être enfermés dans une cellule de prison. Et leur geôlier était la Loi elle-même ! Elle était placée au-dessus d'eux pour les garder avec soin et les tenir en laisse.



Son but était de les convaincre de péché, de leur montrer leurs limites et de leur faire comprendre qu'ils avaient besoin d'un Sauveur. Ceux qui sont ainsi *sous la garde de la Loi* sont des enfants qui ont besoin d'un *précepteur*, ou plutôt d'un tuteur pour les surveiller. Leur liberté a des limites ! Mais maintenant la foi a remplacé ce tuteur. Par la *foi* en Christ, une vie nouvelle a commencé pour nous : nous sommes devenus enfants de Dieu, avons le pardon et sommes régis par le Saint-Esprit. La vie en Christ a été rendue possible par elle.

Baptisés en Christ : si vous avez été circoncis, vous êtes un Israélite. Si vous avez été baptisé, vous êtes à l'image du Christ. Vous portez son empreinte. L'image que l'apôtre utilise est celle d'un homme qui s'habille. Par le baptême, nous avons *revêtu*

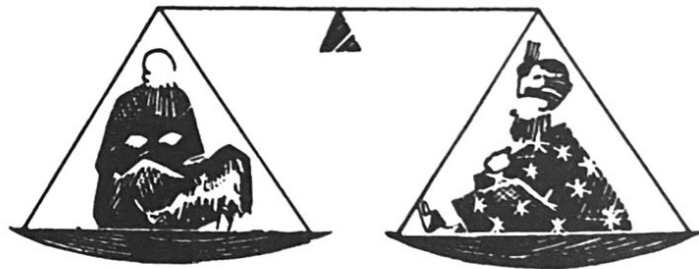
Christ : nous avons renoncé au diable et à ses œuvres. Nous en avons terminé avec notre ancienne vie. Nous nous sommes *dépouillés* de l'ancienne nature et avons *revêtu* la nouvelle nature, comme le confesse l'Église chrétienne. Cela ne signifie pas que l'ancienne nature



ait été éliminée, mais qu'elle ne domine plus. Elle est encore présente et se manifeste par les désirs de la chair, et il faut en venir à bout chaque jour, en vivant en communion avec Jésus par son Esprit. C'est ce qu'on appelle la sanctification. C'est quelque

chose de constant, la mise en pratique de la relation qui nous a été offerte dans la justification.

Il n'y a plus ni esclave ni libre : Paul songe au statut de l'héritier. Tant qu'il est enfant, l'héritier est jeune. Il est dépendant et n'est donc pas libre d'agir comme il l'entend. Sa position ne diffère pas de celle d'un esclave. *Sous l'esclavage des principes élémentaires du monde* : l'interprétation de ce passage est très discutée. Se référant à l'origine aux lettres de l'alphabet, l'expression "éléments" ou "principes élémentaires" signifiait deux choses : premièrement, les éléments ou rudiments du savoir; deuxièmement, les éléments de l'univers physique. Plus tard, ce deuxième sens fut appliqué aux anges et aux esprits..., et aujourd'hui il l'est même aux fantômes. Selon Paul, il s'agit d'un ordre d'agents cosmiques, les puissances de ce monde qui appartiennent à la nature. Jusqu'à la venue du Christ, le monde entier était sous leur domination. Avec sa venue, nous avons été libérés de leur emprise, mais elles restent présentes.



Vous êtes tous un en Christ : l'apôtre rejette tout ce qui nous différencie les uns des autres, car rien de tout cela ne compte pour le Seigneur. Devant lui, les chrétiens sont tous égaux. Les discriminations cessent, car sa promesse est pour tous les hommes. C'est un témoignage rendu à l'Église universelle qui est composée de tous ceux qui répondent par la foi à l'appel du Dieu miséricordieux. Tous ceux qui ont fait l'expérience de la rédemption par la grâce de Dieu tournent un même regard vers lui et marchent ensemble.

Lorsque les temps ont été accomplis : voilà un des plus grands passages de l'Écriture ! Dieu en Christ est venu dans ce monde, quand les temps furent accomplis. Il est entré dans l'histoire de ce monde au moment précis où, comme il l'avait décidé, celui-ci était préparé et prêt à l'accueillir.



Né sous la Loi : selon le plan de Dieu, Jésus se soumit librement à la Loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la Loi. Il est devenu lui-même malédiction pour eux (cf. Ga. 3 : 13), s'est chargé de tout le poids de la malédiction qui régnait sur l'humanité entière.

Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils : c'est le même Esprit Saint qui nous cherche par la Parole et qui réside en nous. Il faut donc, pour qu'il demeure en nous, que nous soyons enfants de Dieu. Au moment où nous sommes justifiés, Dieu nous adopte dans sa grâce et nous donne l'Esprit comme garant de la vie nouvelle qu'il nous a offerte. On notera que l'apôtre insiste sur le fait qu'il a passé lui-même par cette expérience spirituelle. Ce n'est plus Paul qui vit, mais l'Esprit du Fils de Dieu qui vit en lui. Libéré de la servitude de la Loi, le croyant peut maintenant s'adresser à Dieu comme à un Père. *Héritier par la grâce de Dieu* : le chrétien a le privilège d'être l'héritier de Dieu, selon la promesse faite à Abraham et à sa descendance.

NEUVIÈME ÉTUDE

Lire Galates 4 : 8-20

1) Diriez-vous, après avoir lu ce texte, que les Galates étaient déjà revenus aux œuvres de la Loi ?

2) Qu'est-ce que le texte vous dit sur la façon dont l'Évangile fut reçu durant les premiers temps de l'Église chrétienne ?

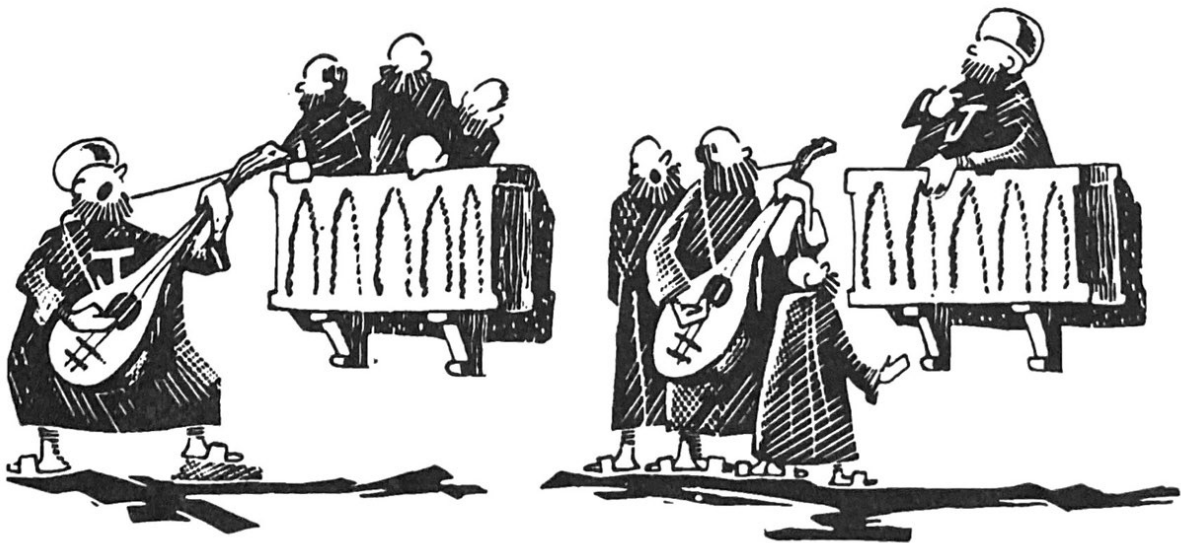
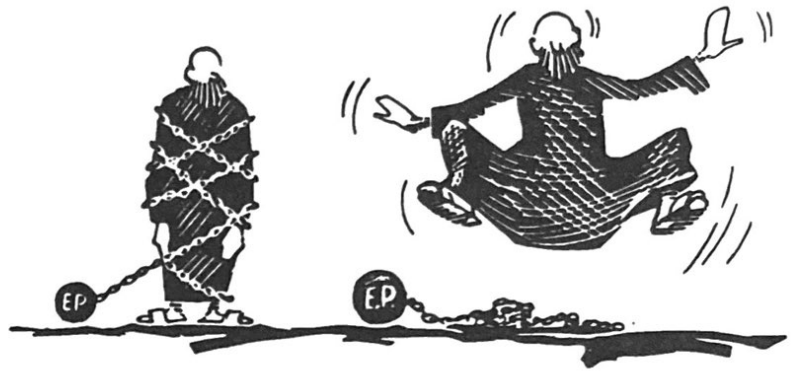
Qu'est-ce que cela nous enseigne sur les gens de l'époque ?

Pensez-vous que Paul a eu raison ou non de fonder l'Église en Galatie ?

Paul était convaincu que les *principes élémentaires* ou les *éléments* (cf. la 8e étude) avaient un pouvoir réel, quoique funeste, sur l'homme, celui de réduire en esclavage ceux qui les vénèrent. Les Galates en

savaient quelque chose, car ils avaient été eux-mêmes asservis à ces puissances démoniaques. Et cela au point qu'ils ressemblaient à des hommes entravés par des chaînes. Mais ça, c'était à l'époque où ils ne connaissaient pas Dieu.

Vous avez connu Dieu : les Galates avaient découvert le vrai Dieu. Pour dire les choses plus correctement, Paul déclare qu'ils ont été *connus de Dieu*. Ayant découvert en lui leur Père céleste et étant entrés en relation avec lui par le don du Saint-Esprit, ils sont devenus ses enfants et ses héritiers. C'est pourquoi ils sont maintenant des hommes libres, que rien n'entrave. L'histoire leur avait montré que ces *éléments* étaient bien *faibles et pauvres*, comparés à Dieu. Alors Paul n'en est que plus étonné de constater qu'ils sont prêts à se laisser à nouveau asservir par eux.



Suis-je devenu votre ennemi ? Quand l'apôtre prêchait l'Évangile parmi les païens, il le faisait pour des motifs purs et désintéressés. Il en est à se demander maintenant si la vérité n'a pas fait de lui leur ennemi. Les docteurs judaïsants, au contraire, agissaient pour d'autres raisons, fort peu louables. C'est avec un zèle impur qu'ils courtoisaient les Galates. Tout était bon pour les séduire comme un Don Juan séduit une jeune fille naïve. Le drame, c'est que leurs intentions étaient parfaitement déloyales. En réalité, ils voulaient *détacher* les Galates de la communion de l'Église universelle. Et pourquoi ? Tout simplement pour que les Galates les vénèrent et soient *zélés* pour eux. Nouvel exemple des mobiles intéressés de la chair !

Vous observez les jours, les mois, les temps et les années : Paul fait allusion ici aux obligations légalistes qui caractérisaient le judaïsme. Par l'observance de ces préceptes peu importants, les docteurs judaïsants incitaient progressivement les Galates sans méfiance à se faire circoncire. Habitues à observer ces ordonnances, leurs victimes pouvaient facilement se sentir obligées de se faire circoncire et étaient alors tenues d'observer toute la



Loi. Les exemples rituels choisis par l'apôtre avaient des affinités évidentes avec les cérémonies cultuelles des païens, ce qui rendait aux docteurs judaïsants la tâche d'autant plus facile.

Inutilement travaillé pour vous : quand il vint pour la première fois en Galatie, Paul y resta, à cause d'une infirmité, plus longtemps

que prévu. La plupart des commentateurs pensent qu'il souffrait d'une maladie des yeux. Certains ont émis l'idée que le mal avait commencé sur le chemin de Damas, quand Paul avait été ébloui par la vision du Christ, et qu'il en souffrait en permanence. Les derniers mots du chapitre 6 semblent confirmer cette hypothèse, car on pense qu'il dictait la plupart de ses lettres à un secrétaire à cause de sa faiblesse.

L'effet fâcheux de cette *épreuve* est qu'elle pouvait inciter les Galates à se détourner de lui et à ne plus l'écouter. Mais ils avaient décidé de l'accueillir comme un *ange de Dieu*. Ils en étaient venus rapidement à l'associer au Christ, à le considérer comme un ami envoyé du ciel. Leur affection avait été telle qu'ils se seraient *arraché* les yeux pour les lui donner. Voilà pourquoi les Galates avaient toujours eu une place de choix dans le cœur de l'apôtre..., ce qui rendit d'autant plus difficile la rédaction de cette lettre.

Jusqu'à ce que Christ soit formé en vous : il faut que le Christ vive dans le croyant pour qu'il connaisse la plénitude de la vie chrétienne. Aussi longtemps que les Galates s'efforçaient de servir deux maîtres à la fois, ils ne pouvaient accéder à une connaissance vivante de Jésus-Christ.

Je suis dans l'inquiétude à votre sujet : Paul est déçu, tout en cherchant les paroles qui pourront détourner les chrétiens de la Galatie de leur erreur et les ramener au Christ. Si seulement il était près d'eux pour pouvoir leur parler de bouche à oreille ! Les paroles de l'apôtre donnent du poids à l'hypothèse selon laquelle il écrivit son épître quand il était à Corinthe. Dans ce cas, il se trouvait à plus de 700 kilomètres des Églises de la Galatie, sans parler de la mer qui le séparait d'elles. Au cas où il l'aurait écrite à Ephèse, il n'aurait eu qu'à faire 300 kilomètres sur terre ferme pour leur parler et éradiquer l'erreur dangereuse dans laquelle ils avaient sombré.

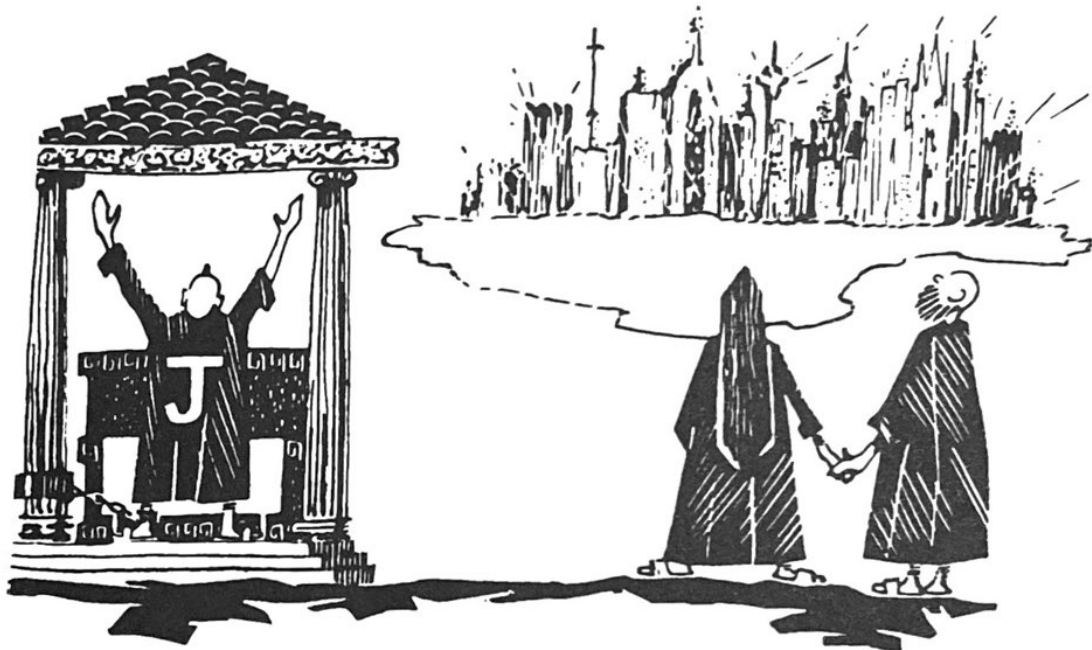
DIXIÈME ÉTUDE

Lire Galates 4:21-31

1) Indiquez pourquoi l'apôtre utilise une allégorie pour illustrer son argument. Pensez-vous qu'une allégorie aide à mieux comprendre un exposé ?

2) Pourquoi est-il si important pour vous d'être un enfant de la promesse ? d'être libre ?

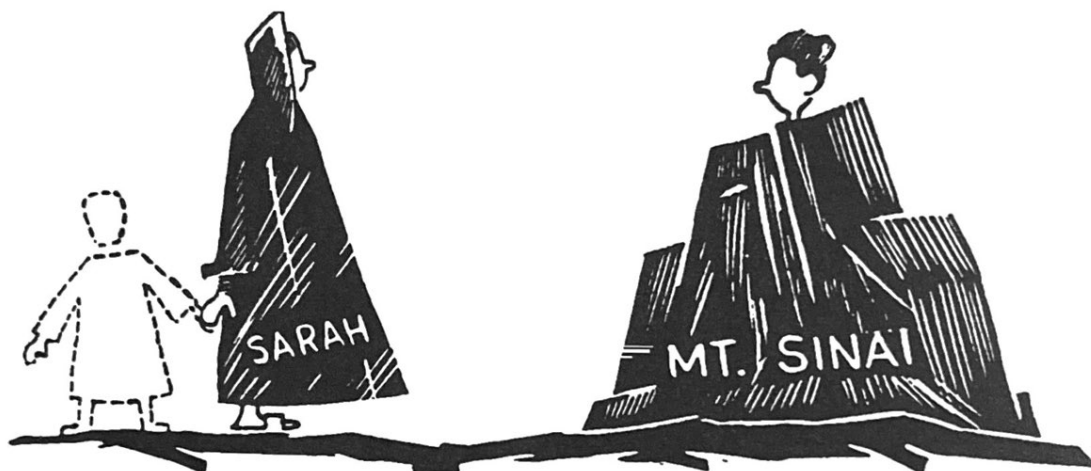
Ne comprenez-vous point la Loi ? Paul se sert de l'Ancien Testament tel que l'interprètent les docteurs judaïsants. En d'autres termes, il utilise le langage qu'ils connaissent le mieux. Il soutient que la Loi elle-même leur enseigne que les vrais fils d'Abraham sont ceux qui vivent par la foi en Jésus-Christ. Il est intéressant de noter qu'il présuppose chez ses lecteurs galates la connaissance de l'histoire de l'Ancien Testament. Manifestement les premiers missionnaires se servaient du contexte historique dans lequel s'insérait le plan de Dieu pour annoncer la bonne nouvelle du Christ et proclamer son message de rédemption.



La Jérusalem actuelle représente le judaïsme, et l'apôtre identifie les juifs à l'esclave Agar, car leur religion les enchaîne dans le ritualisme et les asservit à des ordonnances. La Jérusalem d'en haut est la Jérusalem du ciel, le Royaume de Dieu. Ceux qui reconnaissent en Christ leur Sauveur savent que leur vraie maison est dans le ciel et qu'une place y est préparée pour eux (*Jn. 14 :2*). L'Apocalypse nous présente cette ville après avoir décrit l'histoire de ce monde. On apprend qu'il n'y a pas là de temple, car son temple est le Seigneur Dieu tout-puissant et l'Agneau, Jésus-Christ (*Ap. 21:22*).

Enfants de la femme libre : si nous croyons en Dieu, notre mère est la *Jérusalem d'en haut*. Nous naissons une seule fois selon la chair, mais par le baptême nous naissons une nouvelle fois d'en haut. Comme chrétiens, nous sommes les enfants de la promesse. Tout comme Isaac, nous sommes fils d'Abraham et de Sara, de la famille des croyants !

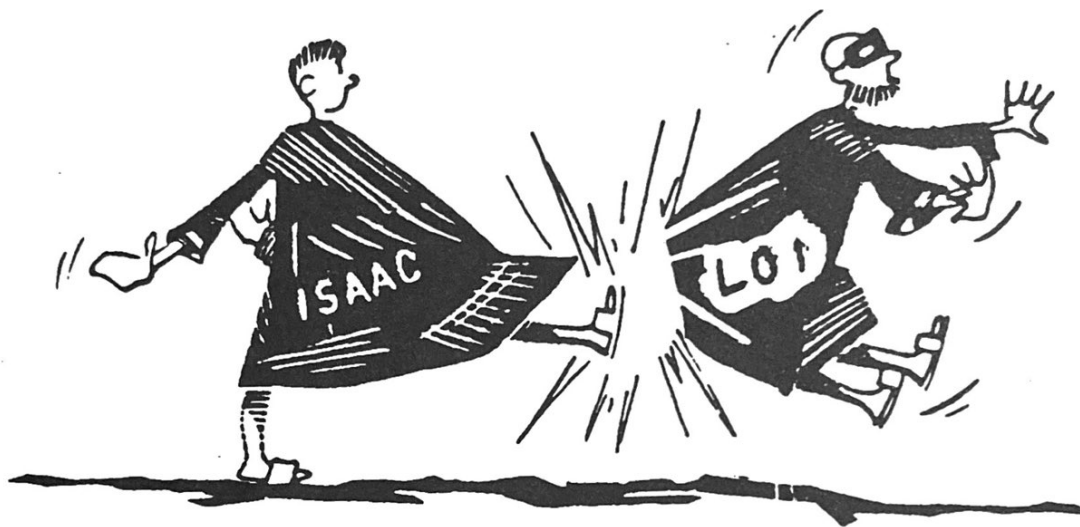
Chasse l'esclave et son fils : alors que les deux garçons grandissaient ensemble, Ismaël se moquait d'Isaac parce qu'il était son aîné. Paul laisse entendre que le propre d'une religion légaliste est de s'en prendre à la liberté, car elle ne peut survivre



que si ses règles sont appliquées à la lettre. Le Christ a été cloué sur la croix par ses compatriotes ! Les premiers chrétiens ont souffert entre les mains des juifs ! Toute la vie de l'apôtre était placée sous le signe de la persécution ! Il est donc clair qu'il n'y a pas de compromis possible entre l'Évangile et la Loi. Hésiter à lutter contre le légalisme, c'est risquer de corrompre l'Évangile.

Une *allégorie* est une interprétation d'un événement historique qui vise à lui trouver une signification plus profonde que son sens apparent et manifeste. Alors que, dans le cas présent, l'interprétation allégorique s'éloigne quelque peu du fait historique, Paul la contrôle par sa conviction que Jésus-Christ doit tenir dans l'Écriture la place centrale. Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus lui-même procède à ce type d'interprétation de l'Ancien Testament (*Lc. 24:27*).

L'événement historique dans la vie d'Abraham et l'interprétation que l'apôtre en fait s'entrecroisent. L'événement historique était le fait qu'*Abraham eut deux fils*. Le premier s'appelait *Ismaël*, né d'Agar, l'esclave de Sara, à l'époque où il croyait que sa femme avait passé l'âge de donner naissance à des enfants. Ismaël est né dans l'esclavage ; il n'était le fils d'Abraham qu'au sens biologique du terme, et non son héritier légal. Le second fils s'appelait *Isaac*, né de Sara selon la promesse de Dieu. Sara était



une femme libre, et Isaac naquit en homme libre. Il était l'héritier légal par lequel s'accompliraient la promesse et le plan de Dieu (Gn. 12:1-3).

Cependant, Paul trouve à cet événement une signification encore plus profonde. *Ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar : Agar illustre l'ancienne alliance de la Loi. Comme le Sinaï est géographiquement situé en dehors de la terre promise, Israël lui-même n'était pas encore entré dans ce pays béni, lorsque la Loi fut promulguée par l'intermédiaire de Moïse. L'ancienne alliance donc a dit aux Israélites ce qu'ils devaient faire, mais sans leur en donner le pouvoir. Au contraire, Sara la stérile, est associée à l'alliance nouvelle dont le Christ est le médiateur (Jr. 31:31-34 ; Hé. 12:24). Quand Paul parle d'elle comme de la femme stérile, il fait référence à Esaïe 54. Ce concept sera abordé en détail dans le résumé.*

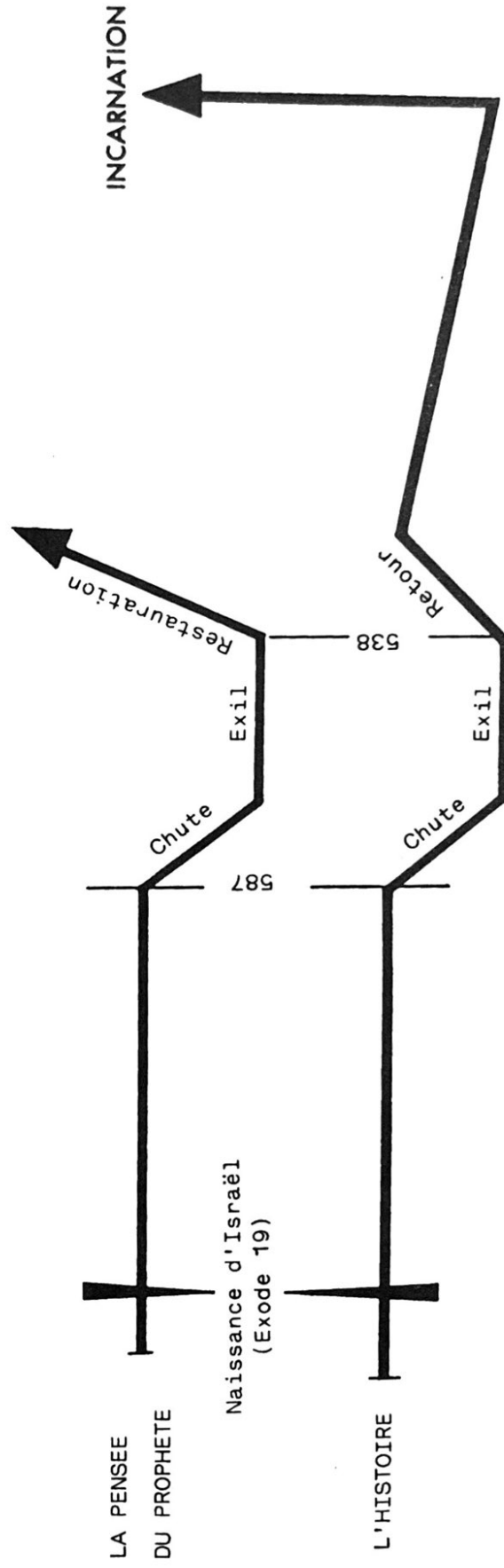
RÉSUMÉ DE LA DEUXIÈME PARTIE

Dans Gal 4 : 21 - 31, l'apôtre Paul cite Ésaïe 54. Il nous faut donner quelques précisions pour mieux comprendre ce texte. Dans Ésaïe 49 à 54, le prophète brosse le portrait d'une femme qui souffre, parce que son époux céleste l'a abandonnée et que ses enfants sont partis en exil. Il s'agit de Jérusalem, la ville sainte, qu'on appelait aussi Sion. Quand elle fut conquise par les Babyloniens en 587 av. J.-C. et que beaucoup de ses habitants furent déportés, cette femme, symbole du peuple de Dieu, était abandonnée et criait sa peine. Dans l'esprit du prophète, elle ressemblait à Sara qui était vieille et sans enfants, quand Dieu lui promit une descendance.

Mais Esaïe annonce le retour des exilés dans leur patrie. Il assimile la fin de l'exil et la restauration de Jérusalem au retour d'enfants auprès de leur mère stérile et délaissée. Aussi cette femme symbolisant Jérusalem est-elle appelée dans les premiers versets d'Esaïe 54 à se réjouir. Vers la fin du sixième siècle avant la naissance de notre Sauveur, les juifs rentrèrent en Palestine et reconstruisirent le temple et la ville.

Le prophète avait prédit que le Seigneur retournerait avec son peuple et habiterait au milieu de lui (És. 40 : 1 - 11). Mais il ne décida pas pour autant de couvrir Jérusalem de gloire. Au lieu de cela, comme le dit Paul, il vint quand les temps furent accomplis en la personne de Jésus-Christ. Pendant son ministère terrestre et depuis lors, notre Seigneur ressuscité crée un Israël nouveau, l'Église chrétienne. Dans le chapitre 4 de l'épître aux Galates, l'apôtre appelle ce nouvel Israël la Jérusalem d'en haut et l'oppose à la Jérusalem terrestre de son époque.

Alors que le croquis ci-dessus semble opposer la pensée du prophète et la réalité historique, il ne faut pas oublier que "le Seigneur qui habita en son Serviteur Jésus-Christ est le même que celui qui était présent au milieu de la nation et qui l'est dans l'Église". Cela prouve que l'interprétation de l'Écriture doit parfois combiner les exégèses historique et spirituelle (pneumatique).



TROISIÈME PARTIE

“Je m’étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu’il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent altérer l’Évangile de Christ. Mais si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s’écartant de celui que nous vous avons prêché, qu’il soit anathème ! Nous l’avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu’un vous annonce un évangile s’écartant de celui que vous avez reçu, qu’il soit anathème ! Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ” (1:6-10).

3e PARTIE : La parénèse..... (5 : 1 à 6 : 18)

Paul exhorte les Galates à saisir la liberté que le Christ leur a obtenue par sa mort.

- 1) Le joug de l’esclavage (5 : 1 - 12).
- 2) Conduits par l’Esprit (5 : 13 - 26) :
 - a. Les œuvres de la chair.
 - b. Les fruits de l’Esprit.
- 3) Porter les fardeaux les uns des autres (6 : 1 - 6).
- 4) Ce qu’on sème, on le moissonne aussi (6 : 7 - 10).
- 5) Se glorifier de la croix (6 : 11 - 16).
- 6) Les marques de Jésus (6 : 17 - 18).

ONZIÈME ÉTUDE

Lire Galates 5 : 1-12

1) Après avoir lu ce texte, diriez-vous que c'est le Christ qui se détourne de l'homme ou l'homme qui se détourne du Christ ?

2) On a beaucoup abusé du mot "liberté". Diriez-vous, en vous fondant sur ce texte, que la liberté chrétienne consiste à pouvoir faire tout ce qu'on veut?

Quand Paul parle de *liberté*, il ne songe pas à une absence de contrainte ou de règles, mais à une liberté d'accès à la grâce de Dieu. Le croyant peut compter sur Dieu pour son salut ; il est libéré de l'asservissement à la Loi. Il n'y a plus de barrières à imposer aux hommes dans leur communion avec Dieu, car ils sont maintenant des "fils" à part entière dans la maison du Père, des membres de la famille divine parvenus à pleine maturité, avec tout ce que cela comporte en droits et privilèges. Le Christ est venu sauver ce qui était perdu, dit Paul, rétablir la vraie relation entre Dieu et l'homme et, enfin, rendre désuet le "tuteur" impersonnel et temporaire qui a agi pendant la période séparant le Sinaï de l'ère nouvelle inaugurée par lui.

L'espérance de la justice : l'apôtre parle ici de *l'espérance* que nous avons dès maintenant, lorsque nous sommes en communion véritable avec Dieu. Alors que l'homme déchu n'a pas d'espoir, celui qui a été justifié est en paix avec Dieu et a l'espérance du salut final en Jésus-Christ (*Rm. 5 : 1-2*). Par le Saint-Esprit qui nous a été donné au moment de la justification, l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs, nous donnant l'assurance qu'une vie vécue dans la foi nous permettra d'avoir part, un jour, à la gloire de Dieu. Cela signifie que l'homme qui expérimente cette paix ne cherche pas à fuir les souffrances qui font partie de la vie chrétienne, mais qu'il apprend les leçons qu'elles enseignent, ne se laisse pas ébranler par elles, mais reste fidèle et qu'il continue de suivre la voie qui mène à la vérité de l'Évangile (*Rm. 5 : 3-5*). Cf. le résumé de la première partie pour une description des différents aspects de la doctrine paulinienne de la justification.

La foi qui est agissante par la charité : on affirme ici que la foi doit s'exercer par une vie chrétienne. Alors qu'aucune œuvre de la Loi (circoncision - incirconcision) ne réalise la justification, la foi opérant par la charité le fait. L'amour issu de la foi est cette qualité qui envoie les croyants dans le monde en réponse à l'amour que Dieu leur a révélé en Jésus-Christ.

Joug de la servitude : avant que Paul ne vienne avec l'Évangile, les Galates étaient liés par les ordonnances impersonnelles et

froides de la Loi, comme pris dans les mailles d'un immense filet. Mais par son Évangile, le Christ les en a délivrés, en leur donnant un accès libre et direct à Dieu. Et voilà qu'ils désirent se laisser mettre à nouveau sous le joug de la servitude en se fai-

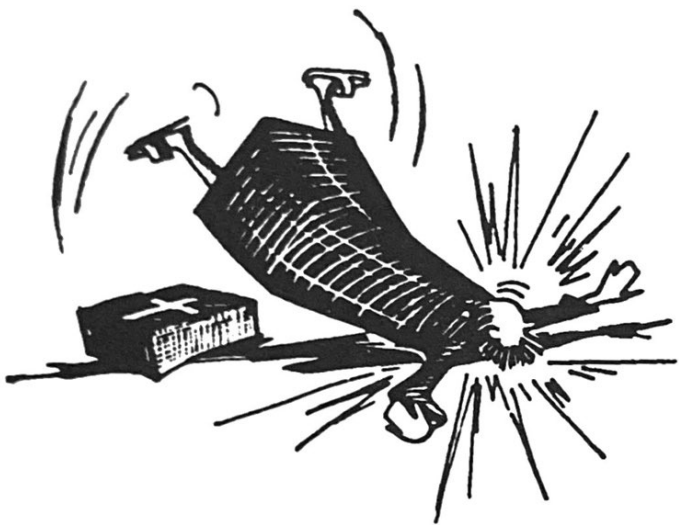


sant circoncrire. L'apôtre leur explique que s'ils font cela, ils anéantissent l'œuvre du Christ et retournent à leur point de départ.

Qui vous a arrêtés ? La vie chrétienne ressemble à l'entraînement des athlètes. D'autres coureurs ont coupé la route aux Galates, les empêchant de poursuivre leur course. Ils obéissaient à la vérité de l'Évangile, cherchant la justice et le salut en Jésus-Christ. Mais maintenant, les docteurs judaïsants les ont empêchés de progresser.



Séparés de Christ : les Galates ne voulaient pas renoncer à Jésus, mais le suivre en même temps que la Loi. L'apôtre dit que ce n'est pas possible. En effet, en acceptant simplement de se faire circoncire, ils retourneraient à la Loi, claquant la porte au Christ et prenant sur eux d'observer toute la Loi pour être sauvés. Ils seraient ainsi séparés de lui, car la propre-justice élève une barrière entre l'homme et son Sauveur.



Le scandale de la croix : les faux docteurs accusaient Paul lui-même de prôner la circoncision. Mais l'apôtre affirme que leur argument est faux : s'il imposait la Loi à ceux qui le suivent, pourquoi eux-mêmes le persécuteraient-ils ? Ce qui est tragique, c'est que celui qui prêche la Loi est bien

accueilli dans l'Église et dans le monde, tandis que celui qui prêche la foi en Christ, qui seule peut sauver, se heurte aux moqueries et à l'indifférence. Il est clair que les gens n'aiment pas admettre qu'ils sont incapables de faire leur salut eux-mêmes. C'est pour cette raison que Paul parle du scandale de la croix. Les gens trébuchent sur la croix, parce que l'Évangile est absolument différent de la doctrine du salut par les œuvres.

DOUZIÈME ÉTUDE

Lire Galates 5 : 13-24

1) Ayant lu ce texte, combien de mots faut-il, à votre avis, pour résumer la Loi ? Est-ce vraiment possible ?

2) Ce texte parle de deux produits, les “désirs de la chair” et les “désirs de l’Esprit”. Quels sont-ils ?



Rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres : Dieu a délivré les chrétiens de la Loi, pour qu'ils puissent mieux s'aider les uns les autres avec amour. Jésus a illustré cela avec la parabole du bon Samaritain

(Lc. 10 : 30 -37). Après que deux juifs (un prêtre et un lévite) furent passés à côté de celui que des brigands avaient blessé et abandonné à moitié mort, un homme d'une autre race eut pitié de lui et lui offrit son aide. C'est cela, servir avec amour !

Vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres : Paul sait que les docteurs judaïsants ont suscité plus de haine que d'amour dans les Églises de la Galatie. Il les compare donc à des fauves prêts à se dévorer les uns les autres. Il les prévient que la gorge qu'ils voudraient trancher aux autres pourrait bien être la leur. L'image ci-contre montre ce qu'il advient d'un poisson vorace et distrait.



Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair : l'homme qui par la foi est uni à la mort triomphante du Christ a entièrement et définitivement rompu avec le péché. Les désirs de l'Esprit surpassent maintenant ceux de la chair, et en noyant chaque jour le vieil homme, le chrétien devient participant, ici et maintenant, de la victoire de la croix. Il est gouverné dans sa vie par le Christ ressuscité et glorifié.



Un prétexte de vivre selon la chair : l'apôtre savait que certains croyants risquaient de mal comprendre ce qu'est la liberté chrétienne. Il demande donc aux Galates de ne pas en faire un mauvais usage. En les délivrant, Dieu a voulu les rendre "libres", de manière à ce qu'ils puissent mener une vie spirituelle davantage orientée vers lui. C'est ainsi que prit fin la tyrannie de la Loi et que le Saint-Esprit vint habiter en eux. L'Esprit de Dieu uni au leur formait une coalition capable de désarmer la "chair".

Ces deux armées se combattent sans cesse en tout chrétien, et la victoire par l'Esprit ne nous est assurée que si nous faisons tout pour que l'armée céleste contienne l'armée de ce monde. Mais jusqu'au dernier jour, Satan nous poussera à donner de nouvelles chances à la "chair", en lui permettant de se manifester. Hélas, cela ne nous arrive que trop souvent.



Désirs de la chair..., désirs de l'Esprit : le conflit entre la chair et l'Esprit dans la vie du chrétien est facile à observer. Les désirs de la chair nous font faire des œuvres accomplies par nos propres forces. L'édifice qui en résulte constitue un pauvre investissement ! Les matériaux utilisés ne sont pas bons, et les fondations ne sont que du sable. Les désirs de l'Esprit, par contre, nous font porter des fruits. Jaillissant du cep qu'est Jésus-Christ, ils n'ont rien à voir avec la Loi et lui sont contraires. Dieu les agrée comme les fruits de la foi qu'il produit lui-même dans la vie du chrétien.

TREIZIÈME ÉTUDE

Lire Galates 5 : 25 - 6 : 10

1) Ayant lu ce texte, diriez-vous que les chrétiens doivent faire indifféremment du bien à tous les hommes, quelle que soit leur attitude spirituelle ?

2) Où vous situez-vous par rapport à ce qu'exige l'apôtre Paul ? Pourriez-vous nommer quelques lacunes personnelles ?

Il y a une différence entre *vivre par l'Esprit et marcher selon l'Esprit*. Le chrétien ne vit dans la foi que parce que le Saint-Esprit lui a accordé cette nouvelle vie spirituelle. C'est donc l'Esprit qui le conduit à Dieu et le fait entrer dans son Royaume. Marcher selon l'Esprit, par contre, c'est se laisser diriger par lui. Nous sommes appelés à le faire individuellement et collectivement. L'Église en effet est la "communion de l'Esprit".

Vous qui êtes spirituels, redressez-le : il arrive qu'un chrétien ne voie pas les dangers qui l'entourent et qu'il permette à la chair de se manifester et de le détourner du droit chemin. Ceux que l'Esprit anime devraient alors faire tout ce qui est en leur pouvoir pour redresser le frère qui s'égare. Comme nous sommes tous en danger de nous laisser dominer par la chair, Paul nous dit que nous devons tous être sur nos gardes. Cela peut arriver à chacun de nous.

Portez les fardeaux les uns des autres : quand un frère souffre et qu'il porte de lourds fardeaux, l'Église tout entière en est affectée.



L'amour fraternel en Christ signifie que chaque chrétien devrait essayer, autant que possible, de venir en aide à celui qui souffre, même s'il doit pour cela prendre sur lui une partie ou la totalité de son fardeau. Ce n'est là qu'un

aspect de l'extraordinaire fraternité chrétienne : d'autres se soucient de vous !

Chacun portera sa propre charge : quand un croyant suit les conseils de l'apôtre, qu'il s'efforce de remettre sur le bon chemin

le frère qui s'égare ou de porter le fardeau de celui qui souffre, il est terriblement facile pour lui de surestimer sa propre justice et de se pavaner fièrement, à l'exemple du pharisien dans le temple. Mais Paul rappelle aux Galates qu'on n'est pas jugé par rapport au frère qui s'égare, mais par rapport à sa propre conduite telle que Dieu lui-même l'évalue.

Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi : dans le grand combat qui oppose l'Esprit à la chair, la fin dépend des moyens. Comme dans une exploitation agricole, celui qui sème négligemment et ne prend pas soin de son champ, récoltera de mauvaises herbes, tandis que celui qui sème avec application et zèle récoltera des fleurs spirituelles, les fruits de son labour dans l'Esprit, la vie éternelle.

Pratiquons le bien envers tous : les chrétiens communient dans l'Évangile. Cette communion grandit et s'enrichit par la façon dont nous partageons ce que nous avons. Puisqu'apprendre,



c'est partager et que le maître aussi bien que l'élève en tirent des bienfaits, notre vie entière devrait être faite de ce partage. Cela s'applique également aux cultes du dimanche matin, car une église pleine rend témoignage à un plein Évangile.



Ne nous laissons pas de faire le bien : il arrive souvent à celui qui fait du bien aux autres de ne récolter que peu ou pas de gratitude. Paul nous demande de tenir bon et de ne pas nous laisser, quand nous sommes déçus et tentés de tout lâcher, car en son temps nous récolterons des fruits pour l'éternité. C'est ce que nous portons et non ce que nous laissons tomber qui fait de nous des chrétiens.

QUATORZIÈME ÉTUDE

Lire Galates 6 : 11-18

1) Sur la page suivante, nous avons écrit en grand les lettres grecques utilisées par Paul dans son épître aux Galates. Pensez-vous qu'en écrivant de la sorte l'épître tout entière, l'apôtre a montré le grand intérêt qu'il portait aux chrétiens de Galatie ?

2) Quel est selon vous le chemin le plus commode, celui du judaïsme ou celui d'un disciple de Jésus-Christ ?

ΙΔΕΤΕ Η ΗΛΙΚΟΣ ΥΜΙΝ ΓΡΑΜΜΑΤ

VOYEZ QUELLES GRANDES LETTRES JE VOUS AI ÉCRIT DE MA PROPRE MAIN : d'habitude, l'apôtre Paul dictait ses lettres à un secrétaire, mais cette fois il l'a écrite de sa propre main pour montrer à ses lecteurs qu'il s'inquiète vraiment et pour que personne ne doute de l'authenticité de son épître. La taille des caractères prouve qu'il avait de la difficulté à écrire, car sa vue était faible. L'effort qu'il vient de faire montre que, telle une mère, il se soucie du bien-être spirituel de ses disciples de Galatie.



Pour se glorifier dans votre chair : même si les docteurs judaïsants croyaient qu'ils accomplissaient la Loi tout entière, en se soumettant aux pratiques légales du judaïsme et aux doctrines de la foi chrétienne, Paul déclare qu'ils sont loin du but qu'ils se sont fixé.

La seule raison pour laquelle ils harcelaient les Galates à propos de la circoncision était leur désir de se glorifier, de se gonfler d'orgueil plutôt que de servir Dieu de façon désintéressée. Comme chez les Indiens, en enregistrant un grand nombre de retours au judaïsme, ils pouvaient mettre plus de plumes à leur coiffe et avoir une place de choix dans la tente du chef. C'est la grande différence entre les judaïsants et Paul : ils cherchent à s'élever, tandis que l'apôtre ne désire qu'élever le Christ.

Se rendre agréable selon la chair : pour les judaïsants, prêcher seulement *la croix du Christ* aurait signifié accepter les injures mêmes dont ils accablaient Paul. La politique officielle du judaïsme était de tolérer le christianisme tant qu'il exigeait des païens convertis qu'ils s'intègrent à Israël en se faisant circoncire.



Un Évangile comme celui de Paul, qui proclamait une communion universelle dans le Christ, signifiait la fin de l'ancienne alliance et ne méritait que la persécution.

Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ : l'apôtre compare ses propres mobiles à

ceux des judaïsants et confesse que sa seule gloire est dans son Seigneur, dans le "scandale de la croix" sur laquelle Jésus est mort pour ses péchés et ceux du monde entier. Il n'est pas tenté de se glorifier lui-même, quand il tient devant lui la croix, parce que le "monde" n'a plus de sens pour lui. Il est mort au monde, une catastrophe pour les matérialistes et tous ceux qui sont imbus d'eux-mêmes, et inversement le monde est mort pour lui, ne l'attire plus. Ce qui compte pour lui, c'est la personne transformée, la *nouvelle création* qui naît de la foi en *Jésus-Christ*.

Les marques de Jésus : Paul a été impitoyablement attaqué par ses ennemis. Il a écrit sa lettre aux Galates pour défendre sa position personnelle et ses convictions, démontrant clairement que ce n'est pas lui qui a tort, mais les docteurs judaïsants. Maintenant, pour conclure, pour prouver qu'il est un disciple authentique, il parle des blessures qu'il a reçues au service de son Maître. Un coup final, bien placé, porté au cœur de l'orgueilleux judaïsme !



RÉSUMÉ DE LA TROISIÈME PARTIE

EXERCICE : Répartissez les élèves en deux groupes. Demandez au premier de faire un tableau des principaux arguments et méthodes utilisés par les docteurs judaïsants, et au deuxième de faire la même chose pour l'apôtre Paul. Menez un débat sur les deux positions. Notez les résultats et conclusions.

ET MAINTENANT ?

L'épître de Paul aux Galates est importante pour les chrétiens d'aujourd'hui pour trois raisons :

1) C'est le texte le plus ancien sur les débuts de l'Église chrétienne. On y trouve des données importantes sur les premières années de la vie de l'apôtre qui ont suivi sa conversion, et sur la vie de l'Église au premier siècle.

2) Elle expose la doctrine ou théologie de l'apôtre. Son travail dans ce domaine a été aussi important pour le développement de la jeune Église que la "Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen" de 1789 l'a été pour l'avenir de la France.

3) L'épître aux Galates est et a toujours été un document de grande valeur, parce qu'elle constitue la "Déclaration d'Indépendance" des chrétiens par rapport à toutes les religions inventées par les hommes. Des milliers de croyants ont été de tout temps transformés par son message, et de grands réveils religieux eurent lieu chaque fois que les hommes la prenaient à cœur.

Le présent livre ne vous a pas seulement introduit à la “Magna Charta” de la religion chrétienne, à la “Constitution” qui est à la base de votre propre vie spirituelle, mais il vous a aussi initié à une méthode d’étude biblique qui ne s’arrête pas à la lecture de sa dernière page. Il veut stimuler une étude plus approfondie de l’épître aux Galates et encourager à une étude semblable des autres livres de la Bible.

L’épître aux Galates mérite d’être étudiée pendant la vie entière - peut-être vous en êtes-vous déjà rendu compte -, car elle concerne les questions fondamentales de la vie, spécialement de la vie chrétienne. Cela signifie que la compréhension que vous avez de ce texte, comme la vie elle-même, grandira, se développera sans cesse et vous lancera des défis que vous serez continuellement appelé à relever.

Ainsi donc, plus vous pénétrerez son message, plus votre témoignage chrétien gagnera en puissance. Plus vous vous tournerez vers ces pages, plus vous vous sentirez poussé à mener une vie chrétienne faite d’abnégation. Et plus vous relèverez les défis qu’elle vous lance, plus elle sera pour vous une source d’inspiration et de consolation. *“J’ai été crucifié avec Christ, et si je vis, ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi. Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m’a aimé et qui s’est livré lui-même pour moi” (Ga. 2:20).*

INDEX DES TERMES LES PLUS IMPORTANTS

PREMIÈRE ÉTUDE :

Judaïsme
Tradition des pères
Appel
Révélation intérieure
Mis à part
Église de Dieu
Chair et sang

DEUXIÈME ÉTUDE :

Barnabas
Tite
Révélation
Évangile
Chefs
Faux frères
Liberté
Vérité de l'Évangile
Colonnes
Circoncis
Incirconcis
Main d'association

TROISIÈME ÉTUDE :

Répréhensible
Entourage de Jacques
Marcher droit
Justification par la foi
Œuvres de la Loi
Judaïsants
Foi
Pécheurs d'origine païenne

QUATRIÈME ÉTUDE :

Trouvés pécheurs
Rebâtir ce que j'ai détruit
Transgresseur
Mort à la Loi
Christ vit en moi
Crucifié avec Christ
Vivre dans la chair

CINQUIÈME ÉTUDE :

Recevoir le Saint-Esprit
Prédication de la foi
Miracles

SIXIÈME ÉTUDE :

Croire en Dieu
Imputé à justice
Fils d'Abraham
Justifier
Béni
Malédiction de la Loi
Vivre par la foi
Recevoir la promesse

SEPTIÈME ÉTUDE :

Testament, alliance
Descendance d'Abraham
Héritage
Médiateur
Justice

HUITIÈME ÉTUDE :

La Loi, notre tuteur
Baptisés en Christ
Héritiers selon la promesse
Éléments ou rudiments du monde
Nés sous la Loi
Adoption

NEUVIÈME ÉTUDE :

Connaître Dieu et être connu de Dieu
Christ formé en vous

DIXIÈME ÉTUDE :

Jérusalem actuelle
Jérusalem d'en haut
Enfants de la promesse
Allégorie

ONZIÈME ÉTUDE :

Liberté
Esclavage
Circoncision
Espérance de la justice
Foi agissante par la charité
Scandale de la croix

DOUZIÈME ÉTUDE :

Liberté
Loi
Marcher selon l'Esprit
Œuvres de la chair
Fruits de l'Esprit
Crucifier la chair

TREIZIÈME ÉTUDE :

Marcher par l'Esprit
Porter les fardeaux
Porter sa propre charge
Semer pour la chair
Semer pour l'Esprit
Ne pas se lasser de faire le bien

QUATORZIÈME ÉTUDE :

Circoncision
Se glorifier dans la chair
Se glorifier de la croix du Christ
Nouvelle création
Israël de Dieu
Marques de Jésus

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	5
PRÉAMBULE	6
PLAN DE L'ÉPITRE	8
MODE D'EMPLOI	11
PREMIÈRE PARTIE	12
Première étude	13
Deuxième étude	17
Troisième étude	21
Quatrième étude	25
Résumé	29
DEUXIÈME PARTIE	31
Cinquième étude	32
Sixième étude	36
Septième étude	40
Huitième étude	44
Neuvième étude	48
Dixième étude	52
Résumé	56
TROISIÈME PARTIE	58
Onzième étude	59
Douzième étude	63
Treizième étude	66
Quatorzième étude	70
Résumé	73
INDEX DES TERMES LES PLUS IMPORTANT	75

Achevé d'imprimer
en Décembre 1993

S.A.R.L. PÉRIGRAPH
Impressions
79800 LA COUARDE



Dépôt légal 4e trimestre 1993
N° d'impression : 190
Imprimé en France

Imprimé en France

ISBN 2-900823-09-9